

L'enquête du CRSH sur les bourses

Rapport final

Division du rendement organisationnel
et de l'évaluation (ROE)

Janvier 2011

Préparé par :
Shannon Clark Larkin
Abderrahim El Moulat
Mom Yem



TABLE DES MATIÈRES

Sommaire	1
1.0 Introduction	5
2.0 Description du programme	7
3.0 Méthode	9
4.0 Caractéristiques de l'échantillon	13
5.0 Cheminements de carrière	17
6.0 Mobilité internationale	23
7.0 Perception du financement du CRSH	29
8.0 Résumé des constatations.....	46
9.0 Réflexions finales	48
Références	49
Annexe A - Représentativité de l'échantillon.....	50
Annexe B - Examen de la documentation des constatations clés.....	51
Annexe C - Analyse qualitative liste de codage	56

SOMMAIRE

Le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) est un organisme fédéral de financement qui encourage la recherche et la formation postsecondaires dans le domaine des sciences humaines et sociales. Les programmes de bourses du CRSH visent à aider les étudiants des cycles supérieurs les plus talentueux et prometteurs ainsi que les chercheurs de niveau postdoctoral à développer leurs habiletés de recherche, ainsi qu'à former du personnel hautement qualifié dans le domaine des sciences humaines et sociales. Ces programmes (Bourses d'études supérieures du Canada [BÉSC] Joseph-Armand Bombardier pour la maîtrise, bourses doctorales du CRSH et postdoctorales du CRSH) contribuent à développer les talents canadiens et à former les chercheurs et les leaders de demain.

Vue d'ensemble

Le présent rapport dégage les résultats issus d'un sondage auprès d'une cohorte de boursiers du CRSH aux niveaux de la maîtrise, du doctorat et du postdoctorat. Les titulaires de bourses ont répondu à des questions portant sur leur cheminement de carrière, leur mobilité internationale et leurs perceptions quant à l'importance de la bourse du CRSH sur leurs études, leurs recherches et leur carrière. Ces informations permettent au CRSH de mettre en lumière les besoins relatifs aux programmes et aux politiques d'apprentissage, d'obtenir des renseignements sur le rendement et de diffuser les résultats et les influences de son travail.

Contexte

Les titulaires de bourses doctorales et postdoctorales du CRSH qui ont répondu à ce sondage ont commencé leurs études supérieures il y a environ 10 à 13 ans. À cette époque, les priorités stratégiques, comme on le constate à la lecture du rapport ministériel sur le rendement, étaient centrées sur le soutien à la formation sur la recherche pour un personnel hautement qualifié. C'était une époque où bon nombre d'établissements postsecondaires prévoyaient un problème de relève important causé par un nombre de départs à la retraite sans précédent. Une question essentielle se posait alors : d'où proviendraient les nouveaux professeurs? De l'étranger, du Canada, ou des deux? C'est ce contexte, outre certains autres facteurs, qu'il faut garder en tête dans l'interprétation des résultats de ce sondage. De façon générale, les données recueillies prouvent le succès et l'efficacité du programme. Le CRSH a l'intention d'instaurer en 2011 un sondage similaire portant sur les nouveaux diplômés titulaires d'un prix du CRSH. Si la conjoncture est quelque peu différentes, l'objectif demeure la formation de la nouvelle génération de chercheurs et de leaders tant dans le milieu universitaire que dans les secteurs public, privé et sans but lucratif.

Méthode

Le sondage visait les boursiers des programmes suivants : bourses d'études de la BÉSC inscrits à la maîtrise (2003), bourses de doctorat du CRSH (1997-1999) et bourses postdoctorales du CRSH (1997-2001). Les boursiers qui étudiaient dans une université canadienne ont été contactés par le bureau des diplômés de leur université, tandis que ceux qui étudiaient à l'étranger ont été contactés par courriel. Le premier groupe avait le choix de retourner le questionnaire papier ou de répondre au sondage en ligne. Au final, 643 questionnaires ont été reçus sur une population sondée de 2 183 titulaires de bourse. Cette proportion représente un taux de réponse de près de 30 %. Les sujets interrogés étaient conviés à participer à une entrevue de suivi pour donner plus complétement leurs réponses au sondage. Beaucoup d'entre eux ont fourni leurs coordonnées et des entrevues ont été réalisées avec des titulaires de bourse de

maîtrise, de doctorat et de postdoctorat. Ces entrevues ont mené à la création du profil des titulaires de prix du CRSH qui paraissent dans le présent rapport.

Caractéristiques de l'échantillon

L'échantillon de ce sondage est représentatif de la population de la cohorte en ce qui a trait aux caractéristiques démographiques.

	Titulaires d'une BÉSC inscrits à la maîtrise (n=129)	Titulaires d'une bourse de doctorat du CRSH (n=345)	Titulaires d'une bourse postdoctorale du CRSH (n=169)	Total (n=643)
Âge à l'obtention du diplôme				
moyenne	28	35	37	34
médiane	26	34	35	33
Sexe				
femme	70,5 %	62,4 %	53,6 %	61,7 %
homme	29,5 %	37,6 %	46,4 %	38,3 %
Discipline				
sciences sociales ¹	72,6 %	58,8 %	57,2 %	61,1 %
sciences humaines	27,4 %	41,2 %	42,8 %	38,9 %
Taille de l'université canadienne²				
petite	8,4 %	3,1 %	6,5 %	5,1 %
moyenne	53,0 %	25,9 %	26,9 %	32,2 %
grande	38,6 %	71,0 %	66,7 %	62,6 %
Lieu d'obtention de la bourse				
Canada		71,7 %	71,0 %	71,5 %
à l'étranger		28,3 %	29,0 %	28,5 %

Cheminement de carrière

Les cheminements de carrière des boursiers qui ont reçu une bourse du CRSH montrent que plus leur niveau de scolarité est élevé, meilleures sont leurs possibilités d'emploi.

- La majorité des anciens titulaires de bourses doctorales et postdoctorales travaillent à temps plein dans le milieu universitaire. La majorité des titulaires d'une BÉSC (bourse d'études supérieures du Canada) inscrits à la maîtrise travaillent à temps plein soit dans la fonction publique, soit dans le secteur privé.
- Parmi ceux qui sont employés à temps plein, environ quatre titulaires d'une bourse postdoctorale du CRSH sur cinq gagnent plus de 75 000 \$ par année. On observe la même chose pour les titulaires de bourses doctorales. Parmi les titulaires d'une BÉSC inscrits à la maîtrise, un peu plus de 80 % sont employés à temps plein, et deux sur cinq gagnent entre 55 000 \$ et 74 999 \$ par année. Si les revenus des titulaires d'une BÉSC inscrits à la maîtrise sont moindres, de même que leur niveau d'emploi à temps plein, c'est que le quart d'entre eux poursuivent leurs études.
- En somme, le cheminement de carrière des diplômés titulaires d'une bourse du CRSH, en ce qui a trait aux possibilités d'emploi et aux salaires, est intimement lié à leur degré de scolarité.

¹ Le domaine des sciences sociales compte environ 2 % d'études interdisciplinaires.

² Selon la classification des universités canadiennes utilisée par le Programme des chaires de recherche du Canada (CRC).

Mobilité internationale

La mobilité internationale est un élément important des bourses doctorales et postdoctorales du CRSH. De fait, le sondage montre que 30 % des titulaires d'une bourse du CRSH ont fait leurs études et leurs stages dans un établissement à l'étranger.

- Un peu moins de 70 % des étudiants inscrits à un programme de doctorat ou de postdoctorat ont étudié au Canada, tandis que les 30 % restants ont étudié aux États-Unis (20 %), au Royaume-Uni (4 %) et en France (1 %). Parmi ceux qui ont reçu leur bourse de doctorat du CRSH à l'étranger, près de 60 % étaient des femmes.
- Parmi les titulaires de bourses qui ont étudié à l'étranger, beaucoup étaient des femmes ayant étudié en sciences sociales, et un peu moins de 70 % sont revenus au Canada. Les autres n'étaient pas certains de vouloir revenir au Canada.
- Un peu plus de 10 % des boursiers du CRSH travaillent actuellement à l'étranger ou y poursuivent leurs études. Parmi ceux-ci, les trois principales raisons de leur départ du Canada sont : des possibilités d'emploi plus nombreuses ou plus attrayantes (34 %), des raisons personnelles (15 %) et diverses autres raisons, dont l'expérience et le contact avec de nouvelles idées (14 %).

Perception du financement du CRSH

Les résultats mettent en lumière la perception générale des anciens boursiers en ce qui a trait à 1) l'importance de la bourse du CRSH dans leur décision de poursuivre à des études supérieures; 2) l'importance de la bourse du CRSH dans le cheminement de carrière qu'ils ont choisi; 3) l'influence de la bourse du CRSH sur la possibilité de terminer leurs études supérieures rapidement; 4) l'influence de la bourse du CRSH sur leurs recherches ou leur carrière (réponses ouvertes).

- Les anciens boursiers estiment que le fait d'avoir reçu une bourse du CRSH a constitué un facteur important ou très important dans leur décision d'entreprendre des études supérieures (40 % des titulaires de la BÉSC inscrits à la maîtrise, 65 % des titulaires d'une bourse de doctorat, et 95 % des stagiaires postdoctoraux). Il semble que la possibilité de recevoir une bourse soit intimement liée au niveau d'études supérieures atteint.
- Soixante-cinq pour cent des boursiers affirment que la bourse du CRSH leur a permis de terminer leurs études supérieures rapidement. Cette proportion est plus élevée pour les stagiaires postdoctoraux, 80 % d'entre eux affirmant que la bourse a eu une influence sur leur capacité à finir leurs études « à temps ».
- La plupart des titulaires d'une bourse postdoctorale (60 %) indiquent que leur bourse a joué un rôle déterminant dans leur carrière (par exemple lorsqu'il s'agissait d'une exigence d'embauche). Les autres 40 % ont affirmé que la bourse leur a été bénéfique. Les titulaires d'une bourse doctorale estiment que la bourse a joué un rôle déterminant (50 %) ou bénéfique (50 %) quant à l'avancement de leur carrière. Ces résultats ne sont pas surprenants étant donné que la plupart des titulaires d'une bourse doctorales ou postdoctorale travaillent dans le milieu universitaire. Seule une mince portion (15 %) des titulaires de la BÉSC inscrits à la maîtrise ont rapporté que la bourse a été déterminante dans leur carrière, ce qui, une fois de plus n'est pas étonnant puisque les diplômés de deuxième cycle sont moins susceptibles d'être embauchés dans le milieu universitaire.

Perception de l'influence de la bourse sur la recherche

La majorité des sujets interrogés croient que les possibilités (se constituer un réseau, acquérir de l'expérience sur le plan international, être publié, etc.), l'indépendance (se concentrer sur les études ou la recherche, avoir une autonomie financière, etc.) et l'amélioration de la qualité de la recherche sont les principaux avantages attribuables à la bourse du CRSH.

« La bourse postdoctorale m'a fait vivre des expériences qui n'auraient pas été possibles autrement, comme la rencontre avec de grands chercheurs internationaux dans mon domaine (l'histoire politique et constitutionnelle du Canada), d'effectuer des recherches avancées à l'extérieur du Canada [...], de présenter les résultats de ces recherches dans le cadre de conférences internationales, d'être publié dans des revues internationales et d'être cité dans les médias de masse. »

« Sans la bourse, ma capacité à terminer mes études aurait été grandement compromise. La bourse m'a permis non seulement de terminer le programme mais également d'entreprendre une recherche exhaustive originale dans les médias canadiens qui a été largement diffusée dans mon milieu au moyen de publications et de conférences. »

Perception de l'influence de la bourse sur le cheminement de carrière

En outre, les nouvelles possibilités, la capacité de se donner des bases solides (acquérir des habiletés et des connaissances, démarrer sa carrière, etc.) et l'indépendance sont les principaux avantages cités par les sujets interrogés quant à l'influence que la bourse du CRSH a eue sur leur cheminement de carrière. Plus spécifiquement, les titulaires d'une bourse de doctorat considèrent que l'expérience internationale est le principal avantage, suivi de l'accès au milieu universitaire, tandis qu'au niveau postdoctoral, c'est l'accès à des choix de carrières plus nombreux et plus diversifiés qui est le principal avantage. Ces constatations sont appuyées par les résultats d'entrevues faites avec d'anciens boursiers.

Dans l'ensemble, le sondage montre qu'autant les titulaires de la BÉSC inscrits à la maîtrise que les titulaires d'une bourse de recherche doctorale du CRSH croient qu'ils n'auraient pas pu poursuivre leurs études jusqu'à l'obtention de leur diplôme sans la bourse du CRSH.

« La bourse du CRSH a été un élément déterminant pour me permettre d'étudier aux États-Unis. Je crois que j'aurais eu beaucoup plus de difficultés à trouver un poste de professeur au Canada si je n'avais pas fait mes études supérieures à l'étranger. »

« La bourse postdoctorale du CRSH m'a permis d'ajouter un élément essentiel à mes recherches qui ont été publiées la même année où j'ai eu un emploi menant à la permanence. La bourse m'a donné le temps et les moyens de modifier légèrement l'objet de mes recherches pour me faire progresser dans un domaine qui est devenu ma spécialité comme professeur agrégé aujourd'hui. »

1.0 INTRODUCTION

Le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) est un organisme fédéral de financement qui encourage et appui la recherche et la formation postsecondaires dans le domaine des sciences humaines et sociales. L'un des principaux objectifs du programme-cadre Talent du CRSH est de former la prochaine génération de chercheurs et de chefs de file tant dans le milieu universitaire que dans les secteurs public, privé et sans but lucratif. En conséquence, les programmes de bourses visent à appuyer les titulaires de doctorat et les chercheurs postdoctoraux les meilleurs et les plus prometteurs dans le développement de leurs compétences de recherche et à faciliter la formation d'un personnel hautement qualifié dans le domaine des sciences humaines et sociales. Ces programmes de bourses (bourses d'études supérieures du Canada (BÉSC) Joseph-Armand-Bombardier : bourses de maîtrise, bourses de doctorat du CRSH, bourses postdoctorales du CRSH) contribuent à former les chercheurs et leaders canadiens de demain dans le domaine de la recherche.

Dans un contexte plus vaste, la stratégie des sciences et technologies (S et T) du gouvernement fédéral reconnaît que les personnes douées, compétentes et créatives forment les éléments les plus importants d'une économie nationale prospère. Selon un récent rapport spécial de TD Economics en 2010, une main-d'œuvre suffisamment formée et compétente est nécessaire pour répondre aux exigences des futurs emplois au Canada. L'appui du CRSH offert aux titulaires de doctorat et aux chercheurs postdoctoraux contribue à répondre à la demande en personnel hautement qualifié, à la fois créatif, analytique et éloquent ainsi que doté d'une fine compréhension des individus, des collectivités et des sociétés d'hier et d'aujourd'hui. À l'échelle internationale, selon un récent rapport publié en 2010 par l'UNESCO et intitulé « Les Sciences sociales dans le monde », de tous les domaines scientifiques, c'est dans celui des sciences humaines que le nombre de bourses de doctorat a augmenté plus rapidement. En outre, le rapport de l'UNESCO souligne que les spécialistes des sciences sociales travaillent en tant que chercheurs dans les universités et qu'experts dans les secteurs public ou privé; ce qui entraîne une augmentation de la demande d'expertise en matière de sciences sociales dans le domaine des politiques et des processus publics de prises de décision. En bref, les programmes de recherche et de formation du CRSH contribuent à la prospérité du Canada dans une économie mondiale moderne.

L'objectif de *l'enquête du CRSH sur les bourses* est de recueillir des données sur les cheminements de carrière des anciens étudiants à la maîtrise ou au doctorat et des chercheurs postdoctoraux financés par le CRSH. L'avancement des carrières des anciens titulaires de bourse est un indicateur important des réalisations accomplies grâce aux programmes de bourses du CRSH. Ces données satisfont les besoins en matière d'éducation et de responsabilisation puisqu'elles sont utilisées pour remplir les exigences du Cadre de mesure du rendement du CRSH, cadre selon lequel le CRSH fait état de son rendement au gouvernement du Canada, ainsi que celles du cadre de rendement propre aux programmes (p. ex. stratégie de mesures de rendement des Programmes de bourses d'études supérieures du Canada).

Ce rapport décrit les constatations de *l'enquête du CRSH sur les bourses* effectuée en 2010 auprès d'une cohorte d'anciens étudiants à la maîtrise ou au doctorat et de chercheurs postdoctoraux financés par le CRSH. La section 2 de ce rapport présente des renseignements sur l'approche et la méthode, sans oublier le protocole, le taux de réponse, la représentativité de l'échantillon et un examen des documents d'études semblable³. La section 3 présente des caractéristiques démographiques générales des

³ On a examiné la documentation, étudiant les cheminements de carrière des étudiants de cycles supérieurs et on a comparé les constatations de *l'enquête du CRSH sur les bourses* avec les résultats d'autres études, au besoin.

titulaires d'une BÉSC inscrits à la maîtrise ou d'une bourse doctorale ou postdoctorale, puis présente une analyse des taux d'obtention de diplôme et du temps requis pour son obtention. La 4^e section est axée sur le cheminement de carrière des anciens titulaires de bourse; on y étudie la relation entre l'emploi et le salaire, le type et le secteur d'emploi. Dans la section 5, on traite de l'aspect de la mobilité internationale dans les études supérieures auprès des anciens titulaires de bourses financés par le CRSH. La sixième section du rapport se penche sur la perception générale du financement du CRSH en ce qui a trait à : 1) l'importance de la possibilité de recevoir une bourse du CRSH afin d'entreprendre des études supérieures; 2) l'appui financier du CRSH comme pourcentage du revenu total; 3) les effets de la bourse du CRSH sur la capacité de terminer des études supérieures dans les délais et 4) la perception de l'influence de la bourse sur les cheminements de carrière et de recherche. Enfin, le rapport se conclut sur une vue d'ensemble des principales constatations et des réflexions finales tirées de *l'enquête du CRSH sur les bourses*.

Contexte

Il est important de noter que les anciens titulaires d'une bourse doctorale et postdoctorale du CRSH ayant répondu à cette enquête ont commencé leurs études supérieures il y a environ 10 à 13 ans. Selon les priorités stratégiques du rapport ministériel sur le rendement de 1997, le soutien à la formation pour la recherche du personnel hautement qualifié constituait une priorité de la plus haute importance. À cette époque, on était préoccupé par le grand nombre de départs à la retraite prévus dans les années à venir au cœur des établissements postsecondaires. La provenance de la relève était une préoccupation du programme. Étant donné que les priorités de cette époque (1997) différaient un peu de celles d'aujourd'hui, il faut prendre en considération le contexte et l'environnement initial du CRSH et des établissements pour interpréter les résultats de ce rapport. Cela permettra au CRSH de déterminer si l'échantillon répondant à *l'enquête du CRSH sur les bourses* a accompli les objectifs du programme tel qu'ils étaient il y a dix ans. Par la mise en œuvre de futures enquêtes du CRSH sur les bourses, il sera possible de déterminer si les tendances relatives aux futurs titulaires de bourses doctorales et postdoctorales sont différentes selon les priorités stratégiques actuelles du CRSH (c.-à-d., l'accent présent mis sur la formation de la nouvelle génération de chercheurs et de leaders tant dans le milieu universitaire que dans les secteurs public, privé et sans but lucratif).

2.0 DESCRIPTION DU PROGRAMME

Cette section présente des renseignements sur les programmes de BÉSC pour les étudiants inscrits à la maîtrise, de bourses de doctorat du CRSH et de bourses postdoctorales du CRSH. Pour obtenir d'autres précisions sur les programmes, veuillez vous référer au site Web du CRSH.

Programme de bourses d'études supérieures du Canada Joseph-Armand-Bombardier : bourses de maîtrise ⁴

Les bourses de maîtrise décernées dans le cadre du Programme de bourses d'études supérieures du Canada Joseph-Armand-Bombardier visent à élargir les aptitudes en recherche et à aider à former un personnel très qualifié en finançant des étudiants en sciences humaines qui ont démontré avoir très bien réussi leurs études de premier cycle et très bien commencé leurs études de deuxième cycle.

Le Programme de bourses d'études supérieures du Canada Joseph-Armand-Bombardier offre des bourses de maîtrise non renouvelables d'une durée de 12 mois et d'une valeur de 17 500 \$. Les bourses de maîtrise du Programme de bourses d'études supérieures du Canada Joseph-Armand-Bombardier ne sont valables que dans le cadre d'études faites dans une université canadienne admissible. Pour être admissibles à recevoir une bourse, les candidats doivent être inscrits à temps plein à un programme de maîtrise ou à un programme combiné de premier cycle et de cycle supérieur ou alors à la première ou à la deuxième année d'un programme combiné de maîtrise et de doctorat dans une discipline qui relève du mandat du CRSH.

Bourses de doctorat du CRSH ⁵

Les bourses de doctorat du CRSH et les bourses de doctorat du Programme de bourses d'études supérieures du Canada Joseph-Armand-Bombardier visent à développer les compétences en recherche et à contribuer à la formation d'universitaires très qualifiés en appuyant les étudiants qui ont obtenu d'excellents résultats dans leurs études de premier et de deuxième cycles en sciences humaines. Les bourses de doctorat du CRSH ont une valeur de 20 000 \$ par année pendant 12, 24, 36 ou 48 mois. Les bourses de doctorat du CRSH sont valables dans le cadre d'études faites dans une université canadienne ou dans une université étrangère reconnue.

Bourses postdoctorales du CRSH ⁶

Le Programme des bourses postdoctorales du CRSH appuie les nouveaux chercheurs canadiens les plus prometteurs et les aide à se constituer un actif en recherche à un point critique de leur carrière.

Les bourses postdoctorales du CRSH fournissent un appui sous forme d'allocations à des détenteurs récents de doctorat qui : entreprennent de nouvelles recherches; publient des résultats de recherche; créent ou étendent leur réseau de personnes-ressources en matière de recherche; enrichissent leur expérience d'enseignement; se préparent à participer aux concours nationaux de subventions de recherche.

⁴ http://www.sshrc-crsh.gc.ca/funding-financement/programs-programmes/fellowships/cgs_masters-besc_maîtrise-fra.aspx

⁵ <http://www.sshrc-crsh.gc.ca/funding-financement/programs-programmes/fellowships/doctoral-doctorat-fra.aspx>

⁶ <http://www.sshrc-crsh.gc.ca/funding-financement/programs-programmes/fellowships/postdoctoral-doctorat-fra.aspx>

Les bourses postdoctorales ont une valeur de 38 000 \$ par année. S'ajoute à cette somme une indemnité de recherche pouvant atteindre 5 000 \$ pour laquelle les détenteurs de bourse sont tenus de rendre compte. Ces bourses imposables et non-renouvelables sont valables pendant une période de 12 à 24 mois. Elles peuvent entrer en vigueur le premier du mois entre mai 2010 et janvier 2011. Les candidats canadiens peuvent être affiliés à une université canadienne ou étrangère.

3.0 MÉTHODE

Dans le but de mettre en œuvre ce projet pilote, le CRSH a travaillé en collaboration avec le CRSNG et l'IRSC. Étant donné que le CRSH et l'IRSC n'avaient encore jamais mis en œuvre une enquête sur les bourses, le protocole de sondage du CRSNG sur la carrière a été suivi. Depuis les 14 dernières années, le CRSNG a effectué de nombreux sondages réussis sur la carrière, connaissant un taux de réponse qui se situe entre 40 et 50 p. 100. Le CRSNG avait mis en place l'infrastructure du sondage et conclu une entente avec les bureaux des anciens des universités de tout le Canada afin de retrouver les anciens titulaires de bourses à questionner grâce à leur nom et à l'année à laquelle ils ont obtenu leur diplôme.

Les délais qui s'appliquaient au CRSNG pour l'examen de cheminement de carrière suite aux études supérieures étaient de neuf ans pour les étudiants aux études supérieures (maîtrise et doctorat) et de sept ans pour les chercheurs postdoctoraux. Le CRSH s'est servi de paramètres semblables, mais a reculé plus loin dans le temps dans le cadre de ce projet pilote. Pour cette ronde⁷, *l'enquête du CRSH sur les bourses* se limite aux années de concours suivantes :

- 1997, 1998, 1999, 2000 et 2001 pour les titulaires de bourses postdoctorales du CRSH;
- 1997⁸, 1998 et 1999 pour les titulaires de bourses de doctorat du CRSH;
- 2003 pour les titulaires du Programme de bourses d'études supérieures du Canada : bourses de maîtrise⁹.

Les étudiants du Programme de BÉSC inscrits au doctorat ne feront pas partie de l'enquête avant 2013 étant donné que la période de temps qui s'est écoulée reste trop courte (ces bourses ont été offertes pour la première fois en 2003).

On a formé un groupe consultatif de projet dans le but de contribuer au processus d'analyse et de rapport des données et de planifier les futurs sondages selon les résultats de ce projet pilote. Le groupe consultatif était formé de membres de la Division du rendement organisationnel et de l'évaluation du CRSH; la Division des programmes de bourses et de subventions institutionnelles; la Division des politiques, de la planification, de la gouvernance et de l'internationale; et la Division des communications. Ce groupe formulait des conseils et des commentaires sur l'analyse des données et le contenu du présent rapport.

Protocole

Aux fins de *l'enquête du CRSH sur les bourses*, les bureaux des anciens ont reçu une liste d'anciens titulaires d'une bourse de maîtrise, de doctorat ou de postdoctorat financée par le CRSH durant les années de concours couvertes par le projet pilote. Les bureaux des anciens ont fait correspondre les noms inscrits sur la liste des titulaires de bourses offertes par le CRSH à ceux qui figuraient dans leur base de données pour connaître les étudiants qui avaient obtenu leur diplôme et les contacter directement dans le contexte de l'enquête. En plus des questionnaires papier, le CRSH a aussi offert aux éventuels répondants l'occasion de répondre aux questions de l'enquête en ligne¹⁰.

⁷ Le CRSNG a fait savoir qu'il enquêterait sur les titulaires ES-M et ES-D qui ont reçu leur bourse en 1999 et sur les titulaires postdoctoraux qui ont reçu la leur en 2001.

⁸ Ces données vont permettre au personnel des Programmes de bourses et subventions institutionnelles de comparer les constatations d'études précédentes sur cette cohorte à celles de l'enquête du CRSH sur les bourses.

⁹ Le CRSNG et l'IRSC n'ont pas l'intention de questionner les étudiants à la maîtrise cette ronde-ci, étant donné l'évaluation récente du Programme de BÉSC.

¹⁰ Le CRSNG et l'IRSC n'ont distribué que des questionnaires papier.

La Division du rendement organisationnel et de l'évaluation a élaboré un questionnaire sur le Web (le même qu'une version papier) et l'adresse électronique du questionnaire ainsi que son code d'accès étaient inscrits sur la lettre d'accompagnement envoyée à tous les anciens titulaires d'une bourse. Étant donné que l'approche du CRSNG ne prend pas en compte les anciens titulaires qui ont achevé leur diplôme ou leurs recherches à l'étranger, le CRSH s'est servi du sondage en ligne pour atteindre cette catégorie d'éventuels participants afin d'augmenter le volume et la représentativité de l'échantillon de l'enquête. Les adresses courriel des étudiants à l'étranger ont été trouvées grâce à la base de données du Système informatisé de gestion des subventions et bourses du CRSH (AMIS). Trois courriels de rappel ont été envoyés aux étudiants à l'étranger et deux aux groupes « adresse inconnue »¹¹ qu'il a été impossible de contacter par courrier.

On prévoyait qu'un contact direct entre les bureaux des anciens et les anciens titulaires de bourse permettrait d'atteindre plus de répondants, donc plus de participants à l'enquête. Il semblerait que ce n'ait pas nécessairement été le cas du CRSH puisque de nombreux questionnaires papier ont été retournés à l'expéditeur. Donc, dans le but de contacter le plus grand nombre possible d'anciens titulaires de bourse de la cohorte, pour chaque enveloppe retournée, on a dégagé une adresse courriel de la base de données AMIS du CRSH. Un courriel dans lequel se trouvait un lien vers la version en ligne du sondage a été envoyé aux anciens titulaires dont les adresses postales étaient inconnues. Le nombre de sondages reçus a alors augmenté de 10 p. 100¹², ce qui a contribué à appuyer l'utilisation de futurs sondages par Internet destinés aux anciens titulaires de bourses du CRSH.

Dans l'une des parties du sondage, on demandait aux répondants s'ils souhaitaient participer à une entrevue de suivi pour étayer leurs réponses. Beaucoup d'entre eux ont fourni leurs coordonnées et des entrevues ont été réalisées avec des titulaires de bourse de maîtrise, de doctorat et de postdoctorat. Ces entrevues ont mené à la création du profil des titulaires de prix du CRSH qui paraissent dans le présent rapport.

Taux de réponse

La population cible de l'enquête était les anciens titulaires d'une bourse du CRSH, notamment ceux d'une BÉSC inscrits à la maîtrise en 2003, ceux d'une bourse de doctorat du CRSH de 1997 à 1999 et ceux de la bourse postdoctorale du CRSH de 1997 à 2001. La cohorte totalisait 2 443 personnes. Toutefois, 259 titulaires d'une bourse n'ont pas été contactés parce que leur adresse postale ou courriel était inconnue ou incorrecte ce qui a réduit la population admissible de la cohorte à 2 183. Au total, 643 participants ont répondu à l'enquête, un taux de réponse général de presque 30 p. 100. Étant donné la méthode utilisée, ce taux de réponse général est raisonnable et se compare à ceux d'études semblables (35 p. 100 pour l'enquête sur l'évaluation du Programme de BÉSC en 2008). Une fois qu'ils sont divisés par groupes, on remarque que les taux de réponse des anciens titulaires de bourse de maîtrise du Programme de bourses d'études supérieures du Canada (30 p. 100) et les anciens titulaires de bourse de doctorat du CRSH (28 p. 100) sont similaires au taux de réponse général alors que les chercheurs postdoctoraux sont légèrement surreprésentés (35 p. 100). Néanmoins, comme le démontre la prochaine section, l'échantillon est représentatif de la population totale de la cohorte quant à la distribution entre les trois programmes.

¹¹ Approximativement 200 sondages ont été retournés au CRSH parce que l'adresse était inconnue.

¹² Des 200 courriels d'invitations à remplir le questionnaire, plus de 100 ont atteint leur destinataire (un taux de réponse de plus de 50 p. 100 en utilisant cette méthode)

Représentativité de l'échantillon

On a mené une analyse comparative afin de déterminer s'il existait des différences notables entre les caractéristiques démographiques de l'échantillon de répondants et la population de la cohorte pour chaque programme en ce qui a trait à l'âge lors de l'obtention du diplôme ou de la fin de la recherche, au sexe, à la taille de l'université, à la discipline et au lieu d'obtention de la bourse (voir l'annexe B). Les résultats ont démontré que l'échantillon est représentatif de la population de la cohorte selon le programme quant aux caractéristiques démographiques mentionnées ci-dessus. Toutefois, une petite différence est apparue entre les programmes sur le plan de ces deux variables : 1) la discipline (la distribution entre les personnes qui ont étudié les sciences sociales et celles qui ont étudié les sciences humaines et 2) le lieu d'obtention de la bourse (la distribution entre les personnes qui ont étudié au Canada et celles qui ont étudié à l'étranger). Les titulaires d'une BÉSC inscrits à la maîtrise et ceux d'une bourse postdoctorale du CRSH sont surreprésentés en sciences sociales et sous-représentés en sciences humaines (p. ex., de plus de 5 p. 100). Afin de mettre à jour la cause de cette différence, on a conduit des analyses approfondies et on a découvert que la répartition entre les disciplines dans les deux domaines, soit en sciences humaines et en sciences sociales, était normale (plus ou moins 5 %). Donc, la différence est observable à l'échelle du domaine en général et non à l'intérieur de chaque discipline. De ce fait, on peut conclure que l'échantillon est représentatif de la population de la cohorte en ce qui concerne les disciplines. Il est important de noter que le 2 p. 100 des étudiants qui ont indiqué avoir fait des études interdisciplinaires a été inclus dans les sciences sociales, selon J. Knight et M. Madden et R. Freidman en 2008. Cette classification a pu influencer sur les proportions. De plus, les titulaires d'une bourse de doctorat du CRSH qui ont détenu une bourse à l'extérieur du Canada étaient aussi surreprésentés. Une analyse a confirmé plus tard que cette différence n'avait pas d'importance sur le plan statistique. Bref, l'analyse démontrait qu'il existait d'infimes différences dans deux caractéristiques; cependant, ces différences restaient à l'intérieur des limites de tolérance. En général, l'échantillon était représentatif de la population de la cohorte et aucune autre donnée n'a été pondérée.

Tableau 1 : Représentativité de l'échantillon

Programme	Population (n=2 243)	Échantillon (n=643) ¹³
Titulaires d'une BÉSC inscrits à la maîtrise	19 %	20 %
Titulaires d'une bourse de doctorat du CRSH	58 %	54 %
Titulaires d'une bourse postdoctorale du CRSH	22 %	26 %

Résumé de la documentation

Afin de situer les constatations dans le contexte des études supérieures et postdoctorales au Canada et à l'étranger, un examen de la documentation de recherche pertinente a été accompli. Ainsi, les constatations consignées dans la présente étude ont été comparées à celles d'autres études sur le plan des cheminements de carrière et de la mobilité internationale. Plus particulièrement, l'examen de la documentation était axé sur les renseignements disponibles tirés des études précédentes sur les domaines clés de l'état actuel (p. ex., profil, temps requis pour l'obtention du diplôme, emploi, etc.) et la mobilité internationale des étudiants de cycles supérieurs (le lieu où ce sont tenues les études, le lieu actuel, etc.). Les constatations de cet examen sont présentées dans l'annexe C dans le but de fournir des renseignements sur le contexte et

¹³ Les titulaires des bourses du CRSH sont divisés comme suit : titulaires d'une BÉSC inscrits à la maîtrise (n = 129), titulaires d'une bourse de doctorat du CRSH (n = 345) et titulaires d'une bourse postdoctorale du CRSH (n = 169).

de permettre la comparaison à la lecture du rapport de *l'enquête du CRSH sur les bourses*.

Dans l'intention d'inclure toute la documentation pertinente, les sites Web des organismes subventionnaires ont été explorés ainsi que les sites Web d'autres organismes gouvernementaux pertinents (p. ex., Statistique Canada) et associations postsecondaires (AUCC, ACES, Association canadienne des étudiants en urbanisme, etc.).

4.0 CARACTÉRISTIQUES DE L'ÉCHANTILLON

Caractéristiques démographiques

La section suivante décrit les principales caractéristiques démographiques des répondants à l'enquête (Tableau 2).

Âge à l'obtention du diplôme

L'âge moyen à l'obtention du diplôme des titulaires d'une bourse du CRSH varie en fonction du programme. En moyenne, les titulaires d'une BÉSC inscrits à la maîtrise étaient âgés de 28 ans, les titulaires d'une bourse de doctorat du CRSH avaient 35 ans et les chercheurs postdoctoraux du CRSH, 37 ans. Selon Statistique Canada, les titulaires d'une bourse de doctorat du CRSH étaient plus jeunes (35 ans) comparativement à l'âge moyen (38 ans) en ce qui a trait aux étudiants au doctorat en sciences humaines et sociales (*Statistique Canada, Enquête auprès des titulaires d'un doctorat, 2005-2006*). L'âge moyen des anciens titulaires d'une bourse du CRSH était presque identique à celui présenté dans l'*Évaluation du Programme de bourses d'études supérieures du Canada Canadian* (Malatest, 2008) en ce qui a trait aux titulaires d'une BÉSC inscrits à la maîtrise ou d'une bourse de doctorat.

Tableau 2 : Caractéristiques démographiques de l'échantillon de l'enquête

	Titulaires d'une BÉSC inscrits à la maîtrise (n=129)	Titulaires d'une bourse de doctorat du CRSH (n=345)	Titulaires d'une bourse postdoctorale du CRSH (n=169)	Total (n=643)
Âge au moment de l'obtention du diplôme				
moyenne	28	35	37	34
médiane	26	34	35	33
Sexe				
femme	70,5 %	62,4 %	53,6 %	61,7 %
homme	29,5 %	37,6 %	46,4 %	38,3 %
Discipline				
sciences sociales ¹⁴	72,6 %	58,8 %	57,2 %	61,1 %
sciences humaines	27,4 %	41,2 %	42,8 %	38,9 %
Taille de l'université canadienne¹⁵				
petite	8,4 %	3,1 %	6,5 %	5,1 %
moyenne	53,0 %	25,9 %	26,9 %	32,2 %
grande	38,6 %	71,0 %	66,7 %	62,6 %
Lieu d'obtention de la bourse				
Canada		71,7 %	71,0 %	71,5 %
à l'étranger		28,3 %	29,0 %	28,5 %

Sexe

Comme présenté dans le tableau 2, la majorité des anciens titulaires d'une bourse de maîtrise du Programme de bourses d'études supérieures du Canada sont des femmes (un peu plus de 70 p. 100). Ce nombre est plus élevé d'environ 10 p. 100 que les résultats obtenus en ce qui a trait aux étudiants de maîtrise en sciences humaines et

¹⁴ Le domaine des sciences sociales compte environ 2 % d'études interdisciplinaires.

¹⁵ Selon la classification des universités canadiennes utilisée par le Programme des chaires de recherche du Canada (CRC).

sociales rapportés dans le *38^e Rapport statistique : 1995-2006 de l'Association canadienne pour les études supérieures (ACES)*. Le rapport de l'ACES décrit toutefois une tendance similaire entre les femmes et les hommes, puisque les femmes représentent 60 p. 100 des étudiants de la maîtrise dans les disciplines relevant de la compétence du CRSH (estimé selon les données relatives aux inscriptions de 2006). Les constatations issues de *l'enquête du CRSH sur les bourses* indiquent également que le rapport femmes/hommes se minimise plus le niveau de scolarité est élevé, du même niveau au niveau postdoctoral (54 p. 100 de femmes par rapport à 46 p. 100 d'hommes). Cette tendance s'apparente à celle présentée dans le rapport de l'ACES, selon lequel le pourcentage de femmes étudiant dans les sciences sociales et humaines au niveau postdoctoral était de 56 p. 100.

Discipline

La majorité des répondants à l'enquête étudiaient dans le domaine des sciences sociales (60 %), alors que 40 p. cent d'entre eux étudiaient dans le domaine des sciences humaines. Ces pourcentages sont représentatifs de l'intégralité de la population de la cohorte de titulaires de bourses de ces années. Dans le domaine des sciences sociales, 2 p. 100 des répondants présentaient leurs études comme appartenant à la catégorie des études interdisciplinaires.

Taille de l'université

La plupart des anciens titulaires d'une bourse reçoivent leur bourse dans les moyennes et grandes universités canadiennes (63 et 32 p. 100, respectivement). Alors que les titulaires de bourses doctorales et postdoctorales étaient pour la plupart inscrits dans de grandes universités, la proportion s'inverse en ce qui a trait aux titulaires d'une BÉSC inscrits à la maîtrise dont plus de la moitié étaient inscrits dans des universités de taille moyenne.

Lieu d'obtention de la bourse

Environ 29 p. 100 des anciens titulaires de bourses doctorales et postdoctorales ont obtenu leur subvention à l'étranger. De plus amples détails sont fournis dans la section 5, qui traite de la mobilité internationale.

Taux moyens d'obtention de diplôme et temps requis pour l'obtenir¹⁶

La majorité des répondants ont indiqué qu'ils ont obtenu leur diplôme ou achevé leur programme de recherche (93 %); toutefois, on constate des différences dans les taux d'obtention de diplôme pour chacun des niveaux de scolarité (voir le tableau 3). Les répondants titulaires d'une BÉSC inscrits à la maîtrise ont présenté le plus haut taux d'obtention de diplôme (98 %), alors que les répondants aux études postdoctorales ont présenté un taux inférieur (81 %).

L'ensemble des taux d'obtention de diplôme présentés dans les rapports n'est guère surprenant, puisqu'on peut s'attendre à ce que la plupart des anciens titulaires d'une bourse aient achevé leur programme d'étude. À cet égard, ces chiffres sont beaucoup plus élevés que les résultats publiés dans *l'Étude sur le Programme de bourses d'études supérieures du Canada* (Malatest, 2008). Cette tendance peut s'expliquer en partie par la période couverte par ces deux études. L'étude d'évaluation du Programme de bourses d'études supérieures du Canada couvrait la période de 2004 à 2006. Au moment de l'évaluation, une grande partie des participants à l'étude d'évaluation

¹⁶ Les constatations présentées dans cette section doivent être interprétées avec prudence. On a communiqué avec la majorité des répondants de l'enquête par l'entremise des bureaux d'anciens élèves, ce qui exclut probablement ceux qui n'ont pas achevé leurs études supérieures.

du Programme de bourses d'études supérieures du Canada poursuivaient encore leurs études¹⁷.

D'après Berkowitz (2003), les titulaires d'une BÉSC inscrits à la maîtrise et d'une bourse de doctorat du CRSH ont tous deux également présenté des taux d'obtention de diplôme plus élevés que la moyenne canadienne, 73 p. 100 pour les étudiants à la maîtrise et 50 p. 100 pour les étudiants au doctorat. Pour leur part, les anciens titulaires d'une bourse postdoctorale du CRSH ont présenté le plus bas taux d'achèvement de programme de recherche probablement en raison de l'embauche de plusieurs de ces titulaires d'une bourse avant la fin de leur bourse, menant donc à la fin prématurée de la subvention.

Dans d'autres études, à l'échelle nationale, les variations des taux d'obtention de diplôme entre les domaines des sciences humaines et des sciences sociales sont manifestes. En fait, on a indiqué que les taux d'obtention de diplôme étaient 5 p. 100 plus élevés dans les sciences sociales pour les étudiants postdoctoraux et 3 p. 100 plus élevés pour les étudiants à la maîtrise (Berkowitz, 2003). Dans *l'enquête du CRSH sur les bourses*, on n'a observé aucune différence entre les sciences sociales et les sciences humaines (voir le tableau 3).

Tableau 3 : Taux d'obtention de diplôme par programme

Titulaires d'une BÉSC inscrits à la maîtrise (n=129)		Titulaires d'une bourse de doctorat du CRSH (n=345)		Titulaires d'une bourse postdoctorale du CRSH (n=169)	
Sciences sociales	Sciences humaines	Sciences sociales	Sciences humaines	Sciences sociales	Sciences humaines
97 %	97 %	96 %	95 %	80 %	78 %
97 %		96 %		79 %	

¹⁷ On a demandé aux répondants de l'évaluation du Programme de bourses d'études supérieures du Canada (BÉSC) d'indiquer la date à laquelle ils envisagent d'achever leurs études.

Le tableau 4 présenté ci-dessous dresse un compte rendu du temps requis pour l'obtention du diplôme pour les répondants de l'enquête. La majorité des titulaires d'une BÉSC inscrits à la maîtrise (83 %) ont obtenu leur diplôme en moins de deux ans (avec une durée moyenne d'un peu plus de deux ans). Cette durée correspond à celle exposée dans l'étude d'évaluation du Programme de bourses d'études supérieures du Canada pour la cohorte 2004-2006 et est légèrement plus courte que la médiane de la moyenne nationale consignée pour la cohorte d'étudiants de maîtrise de 1992-2002 (Berkowitz, 2003). La médiane du temps requis pour obtenir un diplôme pour les anciens titulaires d'une bourse de doctorat du CRSH est de cinq ans et huit mois, ce qui est plus court que la médiane canadienne de six ans et huit mois pour l'achèvement d'un programme doctoral (Gluszynski et Peters, 2005), mais légèrement plus long que ce qui était présenté pour les diplômés doctoraux dans l'évaluation du Programme de bourses d'études supérieures du Canada (quatre ans et quatre mois) (Malatest, 2008).

Tableau 4 : Taux d'obtention de diplôme par programme

	Titulaires d'une BÉSC inscrits à la maîtrise (n=129)	Titulaires d'une bourse de doctorat du CRSH (n=345)	Titulaires d'une bourse postdoctorale du CRSH (n=169)	Total (n=643)
Temps avant l'obtention du diplôme				
2 ans ou moins	83 %	4 %	100 %	44 %
3-4 ans	17 %	32 %	0 %	21 %
5-6 ans	0 %	38 %	0 %	21 %
7-8 ans	0 %	20 %	0 %	11 %
9-10 ans	0 %	5 %	0 %	3 %
Moyenne de l'échantillon	2 ans 2 mois	5 ans 10 mois	1 an 9 mois	4 ans 5 mois
Médiane	1 an 11 mois	5 ans 8 mois	1 an 8 mois	3 ans 8 mois
Minimum	0,73	2,12	0,81	0,73
Maximum	4,01	10,63	2,86	10,63

Principales constatations

- En moyenne, plus de 90 p. 100 des anciens titulaires de bourse ont obtenu leur diplôme ou achevé leur programme de recherche, les titulaires d'une BÉSC inscrits à la maîtrise ont connu le plus haut taux d'obtention de diplôme (97 %) et les titulaires de bourse postdoctorale du CRSH, le plus bas (81 %).
- Les taux d'obtention de diplôme du CRSH sont semblables entre les disciplines (sciences sociales par rapport à sciences humaines).
- La médiane du temps requis pour l'obtention d'un diplôme est d'un peu moins de deux ans pour les titulaires d'une BÉSC inscrits à la maîtrise du CRSH; cinq ans et huit mois pour les titulaires de bourse de doctorat du CRSH et un an et huit mois pour les titulaires de bourse postdoctorale du CRSH.
- Le temps requis pour l'obtention d'un diplôme pour les titulaires de bourse de doctorat du CRSH est plus court que celui de la médiane canadienne (six ans et huit mois) pour les sciences sociales et les sciences humaines (Gluszynski et Peters, 2005).
- Le temps requis pour l'obtention d'un diplôme pour les titulaires d'une BÉSC inscrits à la maîtrise du CRSH et de bourse de doctorat du CRSH est légèrement plus long que celui indiqué dans l'étude d'évaluation du Programme de bourses d'études supérieures du Canada de 2008, mais plus court que les taux présentés dans les autres études.

5.0 CHEMINEMENTS DE CARRIÈRE

Emploi et revenu

Les cheminements de carrière des titulaires d'une bourse du CRSH montrent que plus leur niveau de scolarité est élevé, meilleures sont leurs possibilités d'emploi. Comme présentés dans la figure 1, les titulaires d'une bourse postdoctorale du CRSH connaissent un taux d'emploi de 95 p. 100 et plus de 80 p. 100 gagnent plus de 75 000 \$ par an.

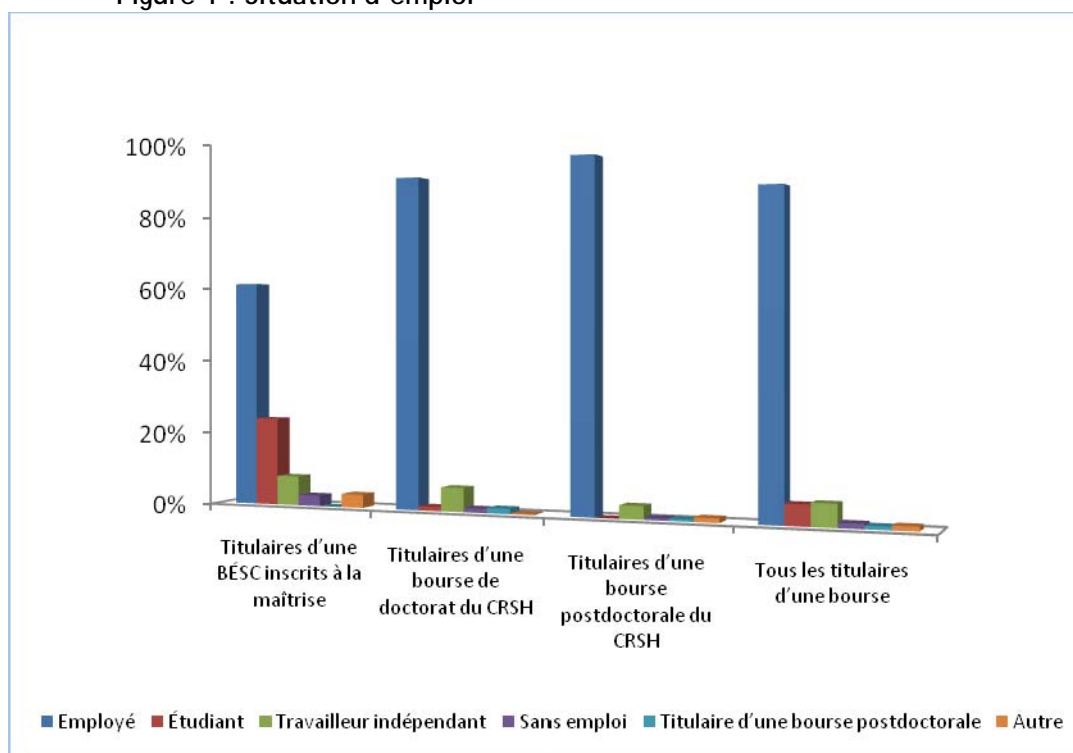
Parmi les anciens titulaires d'une bourse postdoctorale, 87 p. 100 ont trouvé un emploi dans le milieu universitaire (au Canada ou à l'étranger). Les résultats pour les titulaires d'une bourse de doctorat du CRSH étaient semblables avec plus de 90 p. 100 ayant trouvé un emploi, parmi lesquels 67 p. 100 gagnaient plus de 75 000 \$ et 78 p. 100 occupaient un emploi dans le milieu universitaire (au Canada ou à l'étranger). D'un autre côté, un peu plus de 60 p. 100 des titulaires d'une BÉSC inscrits à la maîtrise occupaient un emploi, parmi lesquels la majorité (environ 40 p. 100) gagnait entre 55 000 \$ et 74 999 \$. Cette constatation est probablement représentative du fait que 24 p. 100 des titulaires d'une BÉSC inscrits à la maîtrise poursuivent actuellement leurs études.

Dans l'ensemble, les résultats relatifs à l'emploi pour les titulaires d'une bourse de doctorat du CRSH sont légèrement différents et plus encourageants comparativement à ceux des autres études. Par exemple, Gluszynski et Peters (2005) ont mentionné qu'environ 75 p. 100 des titulaires de doctorat ont indiqué qu'ils occupaient un emploi.

En outre, la proportion de titulaires d'une bourse de doctorat du CRSH gagnant plus de 75 000 \$ (67 %) est nettement supérieure à celle de la cohorte de titulaires de doctorat canadien de 2005-2006 des autres domaines d'étude, parmi laquelle seulement 13 p. 100 des titulaires ont mentionné recevoir un tel revenu. (King, Eisl-Culkin, et Desjardins, 2008). En conclusion, les anciens titulaires d'une bourse de doctorat du CRSH obtiennent de meilleurs résultats en ce qui a trait aux occasions d'emploi de 15 p. 100 et en ce qui a trait aux revenus potentiels, les titulaires de bourse de doctorat du CRSH gagnent plus de 75 000 \$ par an.

De plus, l'enquête du CRSH sur les bourses a révélé que, dans l'ensemble, il n'y aucune variation notable dans les taux d'emploi entre les sciences sociales (84 %) et les sciences humaines (87 %).

Figure 1 : Situation d'emploi



Les pourcentages et les totaux sont calculés selon les réponses. Le groupe en dichotomie présenté sous forme de tableau a la valeur 1 (=oui). La valeur n (=665) est meilleure que N (=642), puisque cette question permet de multiples réponses. n* valide (n° des réponses) : Titulaires d'une BÉSC inscrits à la maîtrise (n=138); Titulaires d'une bourse de doctorat du CRSH (n=357); Titulaires d'une bourse postdoctorale du CRSH (n=170); Tous les titulaires d'une bourse (n=665).

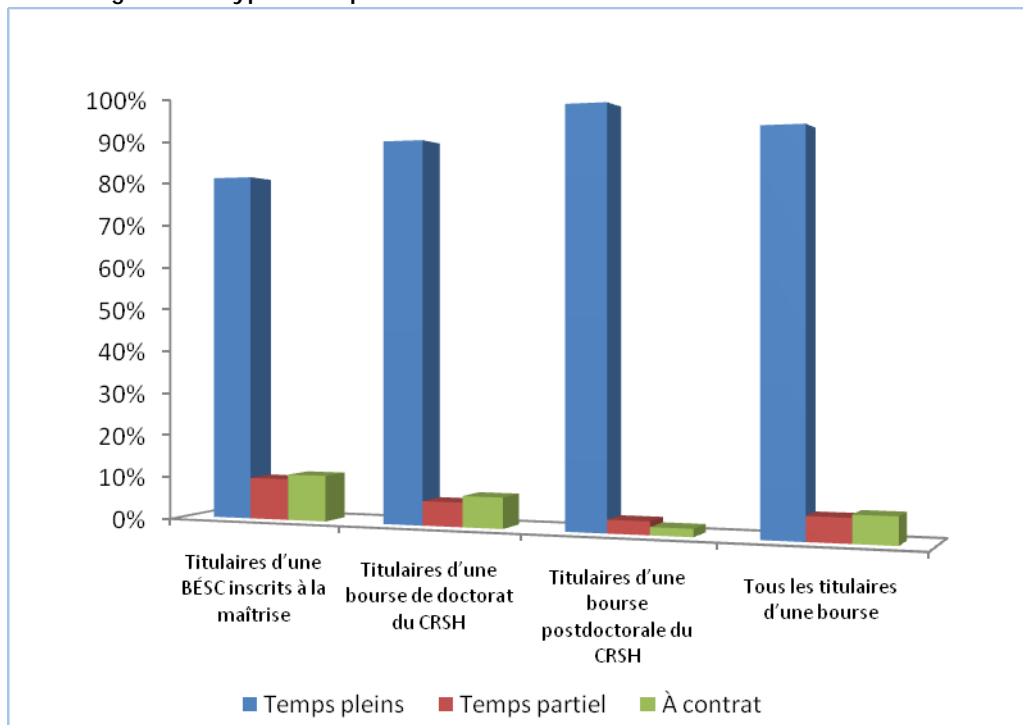
Type d'emploi

La figure 2 décrit le type d'emploi (temps-plein, temps partiel ou à contrat). La majorité des anciens titulaires d'une bourse du CRSH travaille actuellement à temps plein (90 %); on situe le plus bas taux d'emploi au niveau des titulaires d'une BÉSC inscrits à la maîtrise. Le niveau inférieur d'emploi à temps plein de ces titulaires peut être justifié par le pourcentage plus élevé d'étudiant de maîtrise ayant inscrit un statut actuel d'étudiant. Ce pourcentage peut contribuer à la baisse de la moyenne de revenus annuels enregistrés par les titulaires d'une BÉSC inscrits à la maîtrise.

Ces résultats sont cohérents par rapport à ceux présentés dans l'étude de l'ACES de 2006, où presque 85 p. 100 des diplômés à la maîtrise et un peu plus de 80 p. 100 des titulaires de doctorat occupaient un emploi à temps plein.

En général, aucune différence notable parmi les disciplines des sciences sociales et humaines n'a été notée parmi les titulaires d'une bourse doctorale et postdoctorale du CRSH travaillant à temps plein (également répartis à près de 90 %). Toutefois, il importe de signaler que davantage d'anciens titulaires d'une BÉSC inscrits à la maîtrise travaillent à temps plein dans le domaine des sciences humaines (88 %) comparativement à celui des sciences sociales (80 %).

Figure 2 : Type d'emploi



Titulaires d'une BÉSC inscrits à la maîtrise (n=93); Titulaires d'une bourse de doctorat du CRSH (n=334); Titulaires d'une bourse postdoctorale du CRSH (n=162); Tous les titulaires d'une bourse (n=589)

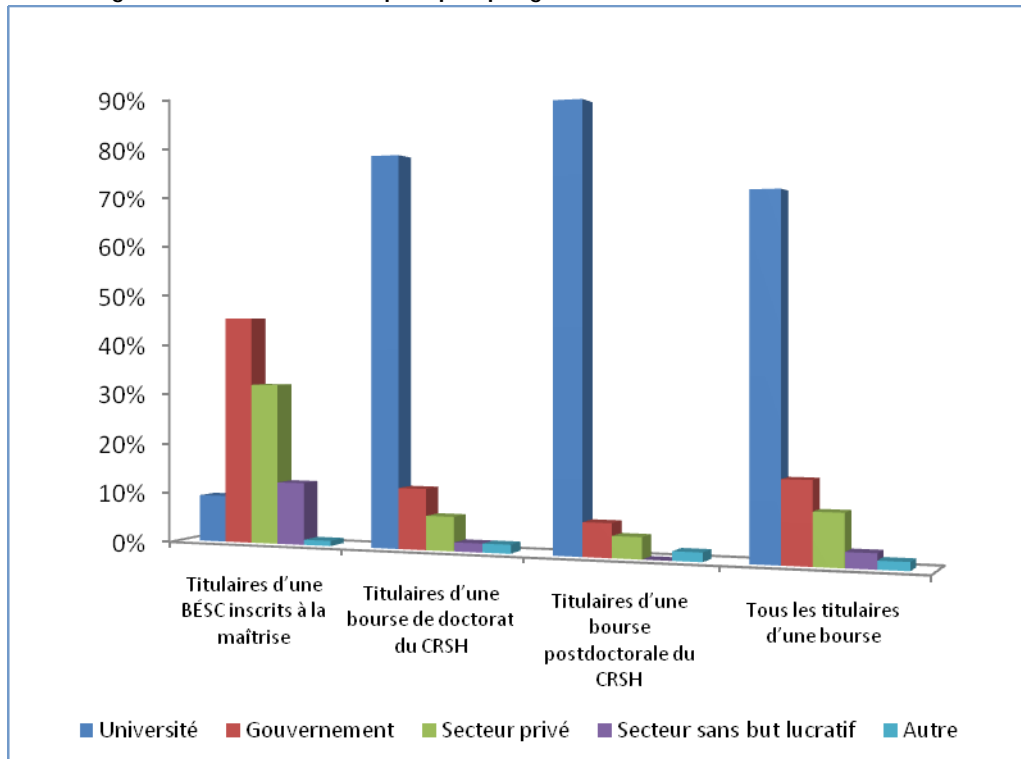
Secteur d'emploi

Comme présenté dans la figure 3, le principal employeur des anciens titulaires d'une BÉSC inscrits à la maîtrise était le gouvernement, employant 45 p. 100 des répondants de l'enquête. La majorité des titulaires d'une bourse doctorale et postdoctorale du CRSH ont indiqué qu'ils travaillaient dans le secteur académique (78 et 87 p. 100 respectivement).

La proportion de titulaires d'une bourse de doctorat du CRSH travaillant dans le milieu universitaire (enseignement, recherche, etc.) est nettement plus élevée (78 %) que celle présentée par Gluszynski et Peters (2005), selon laquelle seulement 65 p. 100 des titulaires de doctorat canadiens de la cohorte 2003-2004 travaillaient dans le milieu universitaire. Il importe également de remarquer la grande proportion de titulaires d'une BÉSC inscrits à la maîtrise qui œuvrent dans le secteur privé (32 %) et dans le secteur sans but lucratif (12 %).

L'enquête a également démontré des variations dans les disciplines en ce qui a trait à l'emploi. En particulier, il est plus probable que les titulaires d'une bourse de doctorat du CRSH qui travaillaient dans le secteur universitaire œuvrent dans les sciences humaines (85 %) plutôt que dans les sciences sociales (75 %). La tendance opposée a été observée pour les titulaires d'une bourse postdoctorale qui travaillaient en milieu universitaire, avec un peu plus de 90 p. 100 en sciences sociales et 85 p. cent en sciences humaines.

Figure 3 : Secteur d'emploi par programme



Titulaires d'une BÉSC inscrits à la maîtrise (n=97); Titulaires d'une bourse de doctorat du CRSH (n=342); Titulaires d'une bourse postdoctorale du CRSH (n=166); Tous les titulaires d'une bourse (n=605)

Principales constatations

- Un peu plus de 95 p. 100 des titulaires d'une bourse postdoctorale du CRSH, 90 p. 100 des titulaires d'une bourse de doctorat du CRSH et un peu plus de 60 p. 100 des titulaires d'une BÉSC inscrits à la maîtrise occupent un emploi.
- Environ un quart des titulaires d'une BÉSC inscrits à la maîtrise poursuivent leurs études (24 %).
- Jusqu'à 80 p. 100 des titulaires d'une BÉSC inscrits à la maîtrise, 87 p. 100 des titulaires d'une bourse de doctorat du CRSH et 95 p. 100 des titulaires d'une bourse postdoctorale du CRSH travaillent à temps plein parmi la population active.
- Un peu plus de 85 p. 100 des titulaires d'une bourse postdoctorale du CRSH et près de 80 p. 100 des titulaires d'une bourse de doctorat du CRSH ont trouvé un emploi dans une université.
- La plupart des titulaires d'une BÉSC inscrits à la maîtrise travaillent dans le secteur de la fonction publique (45 %) ou dans le secteur privé (32 %).
- Plus de 80 p. 100 des titulaires d'une bourse postdoctorale touchent un salaire de plus de 75 000 \$ par an, alors que près de 70 p. 100 des titulaires d'une bourse de doctorat du CRSH se situent sur le même palier de revenu. Presque 40 p. 100 des titulaires d'une BÉSC inscrits à la maîtrise gagnent entre 55 000 \$ et 74 999 \$ par an.

Profil

Lynne Fernandez

*Associée de recherche, Centre canadien de politiques alternatives (Manitoba)
Titulaire d'une BÉSC inscrite à la maîtrise (2003)*

À l'heure actuelle, Lynne Fernandez travaille comme assistante de recherche et coordonnatrice de projet au Centre canadien de politiques alternatives (CCPA). Le CCPA est un institut de recherche sans but lucratif qui effectue des analyses des politiques sociales et économiques.

En tant qu'assistante de recherche, M^{me} Fernandez participe aux projets de recherche sur la mise en œuvre de différents modes de développement communautaire pour les collectivités dépourvues de modèles de développement communautaire ou qui ne peuvent pas profiter de ceux actuellement en vigueur. Parmi ses responsabilités en matière de recherche, on compte notamment les analyses économiques portant sur les économies municipales et provinciales et sur les enjeux relatifs au travail au Manitoba.

M^{me} Fernandez exerce également des fonctions de coordonnatrice de projet pour un projet de recherche intitulé « Transforming Inner-City and Aboriginal Communities ». Ce projet s'est vu attribuer une subvention répartie sur cinq ans offerte par Alliances de recherche universités-communautés du CRSH d'une valeur de 1 000 000 \$. M^{me} Fernandez estime que l'emploi qu'elle occupe à l'heure actuelle est directement lié à son programme d'études de maîtrise, ce qui lui a permis de mettre en pratique ses compétences en matière de formation et de recherche dans le cadre de ses fonctions actuelles.

En outre, M^{me} Fernandez estime que la bourse a eu une incidence positive sur son cheminement de carrière [Traduction] « grâce à la subvention du CRSH, j'ai été en mesure d'améliorer mes qualifications et mon employabilité dans mon domaine d'études ». Bien que cela n'ait pas joué un rôle déterminant dans sa décision de poursuivre des études supérieures, le Programme de bourses d'études supérieures du Canada lui a offert un « certain niveau d'aisance financière » qui lui a permis de se concentrer à temps plein sur ses études. M^{me} Fernandez reconnaît que le Programme de bourses d'études supérieures du Canada lui a prodigué un certain niveau de prestige, ce qui lui permet de se distinguer parmi ses confrères et lui donne un certain niveau de reconnaissance au sein du milieu universitaire. Sur le plan personnel, la bourse du Programme de bourses d'études supérieures du Canada a constitué un excellent moyen de bâtir la confiance et lui a donné un sentiment d'appartenance à la communauté de la recherche.

Profil

Ita Waghray

*Planificatrice, Planning Services Department, Oakville
Titulaire d'une BÉSC inscrite à la maîtrise du CRSH (2003)*

Depuis 2007, Ita Waghray occupe le poste de planificatrice de la Division de la planification à long terme = Long Range Planning Section du Planning Services department à Oakville. Dans le cadre de son travail, elle s'affaire au développement de la planification municipale et des politiques en matière d'utilisation du sol, d'éducation et de sensibilisation communautaire et des études de communautés.

Avant de se joindre au secteur public, M^{me} Waghray a travaillé en tant qu'agente de projet pour l'Institut canadien des urbanistes, une organisation sans but lucratif, où elle a contribué à un éventail de projets — dont l'un portait sur la revitalisation de St Thomas (Ontario) qui lui a permis de gagner la reconnaissance de l'Institut canadien des urbanistes. En outre, elle a obtenu l'agrément en planification à l'échelle nationale et provinciale en 2009, par conséquent, elle est urbaniste professionnelle autorisée et membre de l'Institut canadien des urbanistes.

M^{me} Waghray s'est vu octroyer une bourse du Programme de bourses d'études supérieures du Canada du CRSH pour sa maîtrise en planification urbaine à l'Université McGill; elle a achevé ce programme en 2005. Ses études supérieures l'ont doté d'une compréhension approfondie de la théorie, de l'histoire et des pratiques relatives à la planification urbaine au Canada, ce qui lui a permis de concrétiser les occasions de carrière dans les domaines des politiques publiques et du développement urbain. Pour elle, « les études supérieures ont représenté une progression naturelle et un point de départ fondamental » suite à l'obtention de son baccalauréat en géographie et en sciences environnementales qui l'ont mené vers une profession dans la planification des politiques et de l'utilisation du sol.

Mme Waghray a mentionné que l'octroi de cette bourse l'a aidé à prendre des décisions importantes quant à la poursuite de ses études supérieures au Canada. Elle croit que [Traduction] « la bourse d'études supérieures lui a fourni l'aisance financière et de l'aide pour trouver différentes façons de financer sa maîtrise », lui permettant ainsi de se concentrer pleinement sur ses études supérieures. De plus, elle estime que la bourse du CRSH l'a aidé tout au long de son cheminement de carrière en promouvant ses acquis en matière de formation. [Traduction] « Cette bourse m'a permis de me distinguer des autres candidats lors de processus d'embauche et de recevoir une attention positive à l'égard de mon parcours universitaire et des bourses que j'ai obtenues. » Sur le plan personnel, la bourse du Programme de bourses d'études supérieures du Canada du CRSH lui donne encore un grand sentiment de fierté, de reconnaissance et de confiance. [Traduction] « C'est un accomplissement », précise-t-elle.

6.0 MOBILITÉ INTERNATIONALE

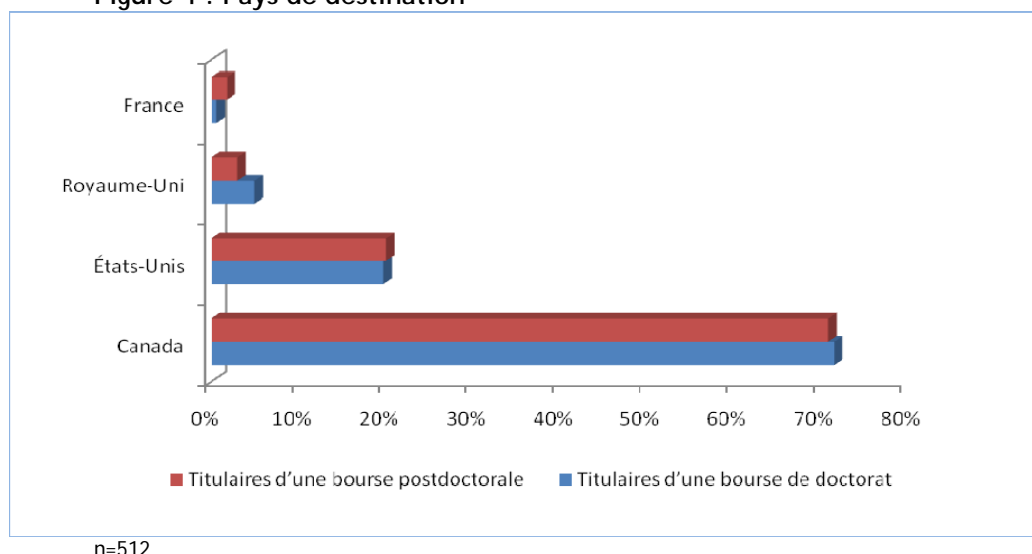
La mobilité internationale est un élément important des bourses doctorales et postdoctorales du CRSH. La question d'intérêt est : quelles sont les caractéristiques qui différencient les anciens titulaires d'une bourse doctorale ou postdoctorale du CRSH ayant étudié à l'étranger pendant la durée de leur bourse de la population de diplômés doctoraux ou postdoctoraux en sciences humaines et sociales du Canada?

Lieu d'obtention de la bourse

Pays visé par la demande de bourse

La majorité (71 %) des titulaires d'une bourse doctorale et postdoctorale du CRSH ont obtenu leur bourse au Canada, alors que les 29 p. 100 restants l'ont obtenu à l'étranger¹⁸ (c.-à-d., dans une université étrangère). Les pays les plus visés par les demandes de bourses pour les titulaires ayant étudié à l'extérieur du Canada étaient les États-Unis (20 %)¹⁹, suivis par le Royaume-Uni (4 %) et la France (1 %). Les autres pays de destination représentent moins d'un pour cent.

Figure 4 : Pays de destination



Ces constatations correspondent aux constatations issues de *l'Enquête auprès des titulaires d'un doctorat 2005-2006* de Statistique Canada, à l'égard des pays étrangers les plus couramment choisis par les Canadiens pour la poursuite de leurs études de doctorat. En outre, ces constatations sont conformes aux tendances mondiales relatives aux études de doctorat (Knight, J. et Madden, M., 2008).

¹⁸ D'après la représentativité de l'échantillon, il semble que les titulaires de doctorat ayant obtenu leur bourse à l'extérieur du Canada soient légèrement surreprésentés, mais il ne s'agit pas d'un élément important sur le plan statistique.

¹⁹ Moins d'un pour cent des anciens titulaires de bourses financés par le CRSH ayant répondu à l'enquête ont reçu leurs bourses dans divers autres pays, notamment l'Australie, la Belgique, l'Égypte, l'Allemagne, la Nouvelle-Zélande, l'Écosse, l'Afrique du Sud, la Suède, la Suisse et les Pays-Bas.

Sexe

Certaines différences entre les sexes sont dignes de mention en ce qui a trait à la formation universitaire internationale du CRSH (tableau 5). En général, les anciennes titulaires d'une bourse de doctorat et postdoctorale (57 %) étaient plus sujettes à étudier à l'étranger comparativement à leurs confrères masculins (43 %). Ces constatations correspondent à celles observées dans l'étude intitulée *International Academic Mobility Experiences for Canadian Social Science and Humanities Doctoral Students* (Knight, J. et Madden, M., 2008).

Tableau 5 : Lieu d'obtention de la bourse par sexe

	Titulaires d'une bourse de doctorat du CRSH		Titulaires d'une bourse postdoctorale du CRSH		Total	
	Canada	À l'étranger	Canada	À l'étranger	Canada (n=364)	À l'étranger (n=145)
Femmes	63 %	59 %	55 %	51 %	60 %	57 %
Hommes	37 %	41 %	45 %	49 %	40 %	43 %

Discipline

Il existe aussi des différences intéressantes quant à la répartition des disciplines entre les titulaires d'une bourse de doctorat et postdoctorale du CRSH ayant étudié à l'étranger. Par exemple, la majorité des titulaires d'une bourse de doctorat du CRSH étudiant à l'étranger menait leurs études dans le domaine des sciences humaines (54 %), alors que la majorité des titulaires d'une bourse postdoctorale du CRSH étudiaient dans les sciences sociales dans une institution étrangère. Ces proportions sont contraires aux tendances mondiales puisque [Traduction] « la proportion d'étudiants poursuivant leurs études à l'extérieur du Canada dans le domaine des sciences humaines et sociales diffère des tendances mondiales, étant donné que normalement, davantage d'étudiants en sciences sociales font leurs études à l'extérieur de leur pays d'origine par rapport aux étudiants dans les sciences humaines (OCDE, 2005). » En outre, les titulaires d'une bourse doctorale et postdoctorale du CRSH ayant étudié à l'étranger étaient plus susceptibles d'étudier l'histoire (14 %) et la psychologie (12 %).

Tableau 6 : Lieu d'obtention de la bourse par discipline

	Titulaires d'une bourse de doctorat du CRSH		Titulaires d'une bourse postdoctorale du CRSH		Total	
	Canada	À l'étranger	Canada	À l'étranger	Canada (n=363)	À l'étranger (n=144)
Sciences sociales	63 %	46 %	56 %	61 %	61 %	51 %
Sciences humaines	37 %	54 %	44 %	39 %	39 %	49 %

Situation géographique actuelle

La majorité (87 %) des titulaires d'une bourse de doctorat et postdoctorale du CRSH vivent actuellement au Canada. Parmi les titulaires ayant utilisé leur bourse à l'étranger (n=144), seulement 33 p. 100 sont demeurés à l'étranger, alors que 67 p. 100 sont revenus au Canada. Une analyse plus étendue a également révélé que 8 p. 100 des anciens titulaires d'une bourse du CRSH ayant étudié au Canada travaillent ou étudient actuellement à l'étranger.

Intention de retour au Canada

Parmi les titulaires d'une bourse doctorale et postdoctorale du CRSH ayant poursuivi leurs études à l'extérieur du Canada (n=80), 9 p. 100 travaillent ou étudient

actuellement aux États-Unis, 2 p. 100 au Royaume-Uni et 2 p. 100 dans différents autres pays. Parmi ceux qui vivent à l'étranger, presque 30 p. 100 prévoient revenir au Canada, alors que les anciens titulaires de bourses restants indiquent qu'ils ne « savent pas » (~ 50 %) s'ils vont revenir habiter au Canada à l'avenir ou qu'ils « n'en ont pas l'intention » (20 5 %).

Raisons du départ/retour

Pour ceux qui travaillent/étudient actuellement à l'étranger (13 %, n=83/636), les trois principales raisons justifiant le départ vers l'étranger étaient : les occasions d'emploi meilleures/plus nombreuses (34 %); des raisons personnelles (15 %); et une variété d'autres facteurs, y compris l'expérience/la découverte de nouvelles idées (14 %). Dans le même ordre d'idées, une majorité des titulaires d'une bourse doctorale et postdoctorale du CRSH (50 et 57 % respectivement) envisageraient de revenir au Canada si des occasions d'emplois s'offraient à eux ou si une offre d'emploi se présentait. D'autres facteurs susceptibles d'influer sur leur décision de retour au Canada étaient les motifs familiaux (~20 %) pour les titulaires d'une bourse de doctorat et l'augmentation de l'accès aux ressources/financement pour les titulaires d'une bourse postdoctorale.

Sexe

À l'heure actuelle, davantage de femmes (env. 60 %) vivent à l'extérieur du Canada. Les différences de sexe des titulaires d'une bourse de doctorat du CRSH sont manifestes en ce qui a trait au lieu d'obtention de la bourse ainsi qu'au lieu de résidence actuelle.

Tableau 7 : Situation géographique actuelle par sexe

	Titulaires d'une bourse de doctorat du CRSH		Titulaires d'une bourse postdoctorale du CRSH		Total	
	Canada	À l'étranger	Canada	À l'étranger	Canada (n=550)	À l'étranger (n=83)
Femmes	62 %	67 %	53 %	54 %	59 %	63 %
Hommes	38 %	33 %	47 %	46 %	41 %	37 %

Discipline

Les titulaires d'une bourse de doctorat du CRSH ayant étudié dans une discipline du domaine des sciences sociales (env. 59 %) représentent la majorité des titulaires d'une bourse de doctorat du CRSH vivant à l'étranger comparativement à ceux (41 %) ayant étudié dans le domaine des sciences humaines. La psychologie (15 %) et l'histoire (13 %) constituaient les disciplines les plus populaires auprès des anciens titulaires d'une bourse vivant actuellement à l'extérieur du Canada.

Tableau 8 : Situation géographique actuelle par discipline

	Titulaires d'une bourse de doctorat du CRSH		Titulaires d'une bourse postdoctorale du CRSH		Total	
	Canada	À l'étranger	Canada	À l'étranger	Canada (n=534)	À l'étranger (n=81)
Sciences sociales	59 %	59 %	56 %	67 %	58 %	61 %
Sciences humaines	41 %	41 %	44 %	33 %	42 %	39 %

Cheminements de carrière

L'analyse a révélé d'autres variations au chapitre des répartitions de l'emploi, du secteur et du revenu entre les titulaires d'une bourse vivant au Canada et ceux résidant à l'étranger. Près de 80 p. 100 des titulaires d'une bourse de doctorat et postdoctorale du CRSH qui occupent un emploi dans le secteur universitaire et qui

vivent au Canada touchent un salaire de 85 000 \$ ou plus annuellement. Le pourcentage des titulaires d'une bourse gagnant plus de 85 000 \$ par an franchit les 90 p. 100 pour les titulaires d'une bourse doctorale et postdoctorale du CRSH qui occupent un emploi dans le secteur universitaire et qui vivent à l'étranger.

Principales constatations

- Parmi les titulaires de bourse de doctorat et postdoctorale du CRSH, un peu plus de 70 p. 100 ont poursuivi leurs études au Canada, alors que les 30 p. 100 restants ont étudié à l'étranger (dans une institution postsecondaire à l'étranger).
- Parmi les titulaires d'une bourse ayant étudié à l'extérieur du Canada, près de 60 p. 100 étaient des femmes.
- Environ 55 p. 100 des titulaires de bourse de doctorat du CRSH ayant étudié à l'étranger étaient dans le domaine des sciences humaines, alors que 60 p. 100 des titulaires de bourse postdoctorale du CRSH étudiaient à l'étranger dans le domaine des sciences sociales.
- Plus des deux tiers (67 %) des titulaires de bourses du CRSH ayant étudié à l'étranger sont revenus au Canada, alors que moins de 10 p. 100 des titulaires de bourse ayant étudié au Canada travaillent ou étudient actuellement à l'extérieur du pays.
- Un peu plus de 60 p. 100 des titulaires de bourse vivant à l'extérieur du Canada sont des femmes.
- Parmi les titulaires de bourse travaillant ou étudiant à l'étranger à l'heure actuelle, les domaines d'études les plus souvent mentionnés sont la psychologie et l'histoire.

Profil

Teva Vidal

Étudiant au doctorat, School of English Studies, University of Nottingham, Royaume-Uni

Titulaire d'une bourse de doctorat du CRSH (2009) et d'une BÉSC de maîtrise du CRSH (2003)

[Traduction] « Les bourses du CRSH ont joué un rôle primordial dans ma capacité de poursuivre mes études supérieures », indique Teva Vidal, un étudiant au doctorat financé par le CRSH qui mène présentement des recherches dans le cadre de ses études sur les vikings du Centre for the Study of the Viking Age à l'University of Nottingham, Royaume-Uni.

La recherche de doctorat qu'a entreprise M. Vidal découle de sa maîtrise en études médiévales à l'Université d'Ottawa, dans laquelle il a examiné [Traduction] « les façons dont la culture médiévale est présentée dans les documents écrits ». De plus, l'une de ses ambitions de recherche vise à rapprocher l'archéologie et l'histoire et voir comment l'étude de la culture matérielle d'un point de vue historique peut contribuer à rapprocher ces deux disciplines différentes et parfois contradictoires.

Également ancien titulaire d'une BÉSC de maîtrise du CRSH, M. Vidal estime que la bourse lui a permis d'élargir sa recherche et lui a donné l'occasion de [Traduction] « passer un an à Paris en vue d'accéder aux sources primaires; cette expérience de recherche a été gratifiante, formatrice et d'une extrême richesse ». Cette bourse lui a donc permis d'acquérir de l'expérience à l'étranger, ce qui aurait été impossible sans le financement du CRSH.

M. Vidal croit que les compétences et les habiletés en matière de recherche qu'il a développées au cours de ses études de maîtrise ont contribué à l'obtention du poste de chercheur/analyste de programme à la Chancellerie des distinctions honorifiques au Bureau du secrétaire du gouverneur général, où il a fait partie de l'équipe responsable de mener des recherches sur le parcours des candidats à l'obtention d'honneurs au Canada. En outre, il était engagé dans la recherche d'information historique pour une exposition majeure portant sur Les ordres nationaux et l'héraldique— *La ville de Québec, une histoire d'honneur* à la Citadelle de Québec. Toujours passionné par le moyen-âge, M. Vidal a démissionné de son travail en vue de poursuivre ses études de doctorat suite à l'octroi d'une bourse de doctorat du CRSH de 48 mois.

Tourné vers l'avenir, M. Vidal envisage de revenir au Canada après l'obtention de son doctorat, afin de contribuer à la mobilisation et la diffusion de ses résultats de recherche. Il espère renforcer les connaissances à l'égard de l'ère des Vikings au Canada, non seulement dans les universités, mais aussi au sein du gouvernement et de la société canadienne en général. En se penchant davantage sur ses recherches actuelles, M. Vidal « remarque un rapport avec l'histoire du Canada — une partie du Canada tel qu'on le voit aujourd'hui faisait après tout aussi partie du monde des Vikings et fait également partie de notre histoire et j'aimerais que davantage d'importance soit accordée à cela dans le cadre de l'enseignement public de l'histoire ».

M. Vidal note que sa décision quant à la poursuite de ses études supérieures reposait essentiellement sur le financement du CRSH. Sans l'octroi de cette bourse, il était incertain de quand il aurait été en mesure de poursuivre son doctorat et s'il lui était possible de le faire éventuellement. [Traduction] « C'est absolument formidable. Le CRSH servira de référence au chapitre de ce qui est perçu comme une recherche de qualité », affirme-t-il.

Profil

Martin Achard

*Conseiller principal en politiques, Secteur science et innovation, Industrie Canada
Titulaire d'une bourse de doctorat du CRSH (1997) et d'une bourse postdoctorale du CRSH (2001)*

En 2008, après avoir gagné une place très convoitée dans le Programme de recrutement de leaders en politiques, Martin Achard est devenu conseiller principal en politiques à Industrie Canada. Dans le cadre de ce travail, il se penche sur les questions ayant une incidence directe sur la prospérité actuelle et future du Canada, y compris le rôle important que les universités peuvent jouer dans la promotion de l'innovation.

Achard a obtenu son doctorat à l'Université Laval et a reçu une bourse postdoctorale du CRSH répartie sur trois ans en 2001. Pendant ses études, il a reçu plusieurs autres bourses, notamment une bourse de doctorat du CRSH, une bourse de doctorat de Fonds québécois de la recherche sur la nature et les technologies et une bourse de doctorat Charles De Koninck. La bourse postdoctorale du CRSH lui a permis d'étudier au Centre national de la recherche scientifique de Paris et de prendre part à un projet ambitieux qui consistait à traduire les écrits de Plotinus, un philosophe grec du troisième siècle apr. J.-C. — dont le premier volume sera publié prochainement par Belles Lettres. Après avoir enseigné à l'Université Laval, Achard est nommé rédacteur adjoint du prestigieux projet *Ancient Commentators on Aristotle* au King's College London. Suite à ses diverses activités de recherche, il a publié un ouvrage et de nombreux articles de revues scientifiques. Il a également coédité plusieurs œuvres en collaboration avec d'autres auteurs. Parallèlement aux activités qu'ils mènent dans le milieu universitaire, M. Achard s'est découvert un intérêt pour la linguistique, ce qui l'a amené à travailler en tant que conseiller en sémantique et en ontologie appliquée auprès d'entreprises spécialisées dans la conception de logiciels.

En ce qui a trait à son passage du milieu académique au secteur de la fonction publique, Achard indique : [Traduction] « Mes études postdoctorales en philosophie ancienne ne semblent pas être liées à l'emploi que j'occupe en ce moment. Néanmoins, je sais que mes études m'ont doté de compétences en matière de recherche que j'ai été en mesure d'utiliser afin de faire avancer ma carrière et d'étudier davantage les choix de carrière qui s'offrent à moi aujourd'hui, beaucoup plus que si j'étais resté à l'université. » En général, Achard pense que le financement du CRSH a exercé une influence majeure sur son travail de recherche. Plus particulièrement, la bourse postdoctorale du CRSH — reconnue à l'échelle mondiale comme un symbole d'excellence en matière de recherche — lui a permis de travailler auprès de chercheurs renommés à l'international et de se concentrer sur des sujets ayant reçu peu d'attention par le passé dans le cadre d'études sur la philosophie ancienne.

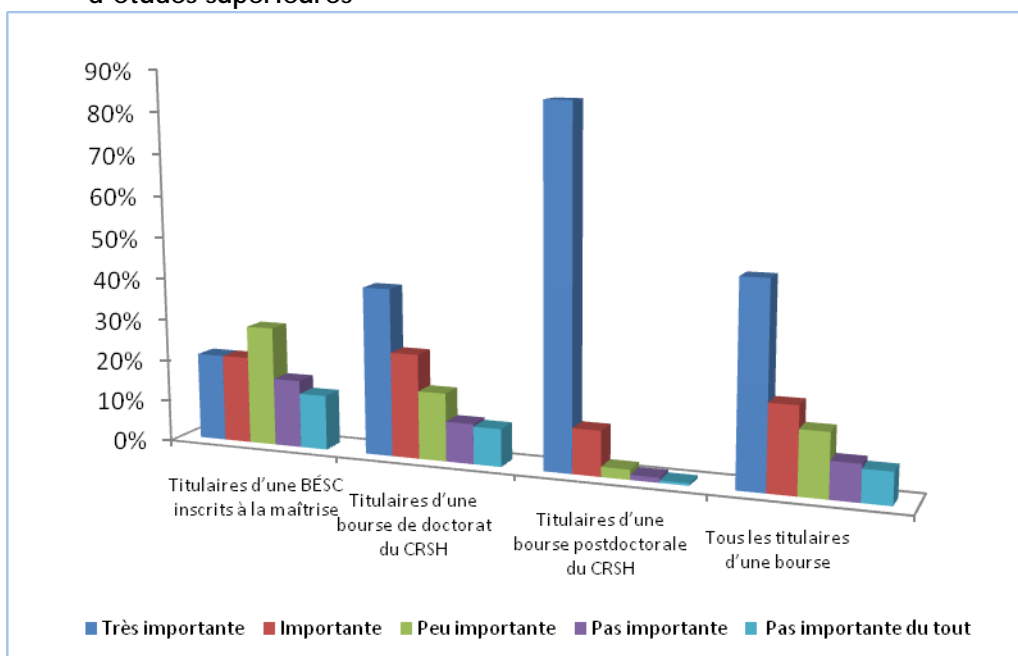
7.0 PERCEPTION DU FINANCEMENT DU CRSH

La présente section décrit la perception générale des anciens titulaires d'une bourse du CRSH à l'égard : 1) de l'importance accordée à la possibilité de recevoir une bourse du CRSH dans leur décision de poursuivre ou non des études supérieures; 2) de l'importance de la bourse du CRSH pour le cheminement de carrière choisi; 3) du financement du CRSH en tant que pourcentage du revenu total pendant les études supérieures; 4) de l'influence de la bourse sur la rapidité d'achèvement des études supérieures.

L'importance de la bourse du CRSH durant les études supérieures

Cette question a été posée aux titulaires d'une bourse de doctorat du CRSH ainsi qu'aux titulaires d'une bourse postdoctorale du CRSH²⁰. En général, la majorité (70 %) a confirmé l'importance accordée à la possibilité de recevoir une bourse du CRSH dans leur décision de poursuivre ou non des études supérieures. En outre, l'importance que joue l'obtention d'une bourse du CRSH dans la décision de poursuivre ou non des études supérieures a augmenté dans les programmes et les niveaux de scolarité les plus élevés (Titulaires d'une BÉSC inscrits à la maîtrise : 40 p. 100, titulaires d'une bourse de doctorat du CRSH : 65 p. 100 et les titulaires d'une bourse postdoctorale du CRSH : 95 p. 100) (Figure 5).

Figure 5 : Importance de la bourse du CRSH dans la poursuite d'études supérieures



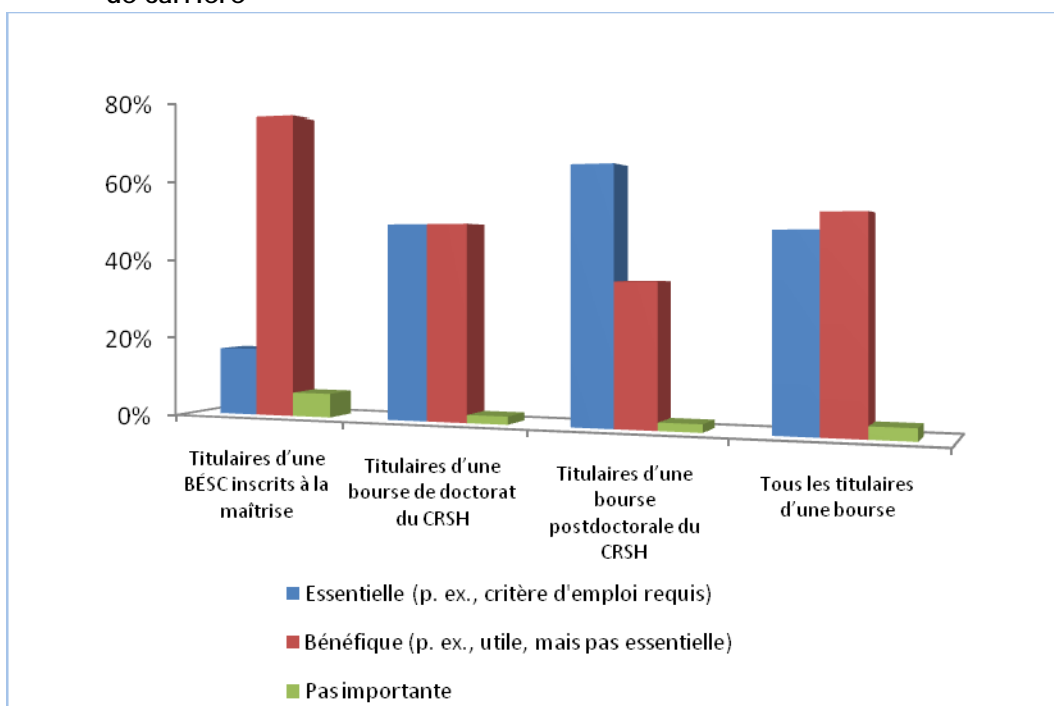
Titulaires d'une BÉSC inscrits à la maîtrise (n=129); Titulaires d'une bourse de doctorat du CRSH (n=344); Titulaires d'une bourse postdoctorale du CRSH (n=167); Tous les titulaires d'une bourse (n=640)

²⁰ Pour cette question de l'enquête, la cohorte des titulaires d'une BÉSC inscrits à la maîtrise est exclue parce que de la taille de l'échantillon est trop petite pour être analysée de façon significative.

Importance de la bourse du CRSH dans le cheminement de carrière

Presque tous les anciens titulaires d'une bourse du CRSH ont indiqué que l'obtention de la bourse était soit bénéfique ou essentielle dans leur cheminement de carrière. Toutefois, les résultats relatifs à l'importance différaient entre les programmes et les niveaux de scolarité. Par exemple, un peu plus de 75 p. 100 des titulaires d'une BÉSC inscrits à la maîtrise ont mentionné que la bourse a été profitable pour leur carrière actuelle (p. ex., utile, mais pas essentielle). On se rappellera que les étudiants à la maîtrise du Programme de bourses d'études supérieures du Canada sont moins enclins à travailler dans le milieu universitaire (9 %) et plus prédisposés à travailler dans la fonction publique (45 %) ou le secteur privé (32 %). Le contraire est vrai pour les titulaires d'une bourse postdoctorale du CRSH (60 %), qui ont affirmé que la bourse du CRSH était essentielle à leur carrière (p. ex., un critère d'emploi requis). La plupart des titulaires d'une bourse postdoctorale travaillent dans le milieu universitaire (97 %). On remarque une diminution en ce qui a trait à l'importance que perçoivent les titulaires d'une bourse de doctorat du CRSH par rapport au financement du CRSH dans leur carrière (figure 6). Parmi les étudiants n'ayant pas obtenu leur diplôme d'études supérieures ou achevé leur programme de recherche, 45 p. 100 ont indiqué que la bourse a joué un rôle important au chapitre de leur cheminement de carrière.

Figure 6 : Importance de la bourse du CRSH dans le cheminement de carrière



Titulaires d'une BÉSC inscrits à la maîtrise (n=126); Titulaires d'une bourse de doctorat du CRSH (n=342); Titulaires d'une bourse postdoctorale du CRSH (n=168); Tous les titulaires d'une bourse (n=636)

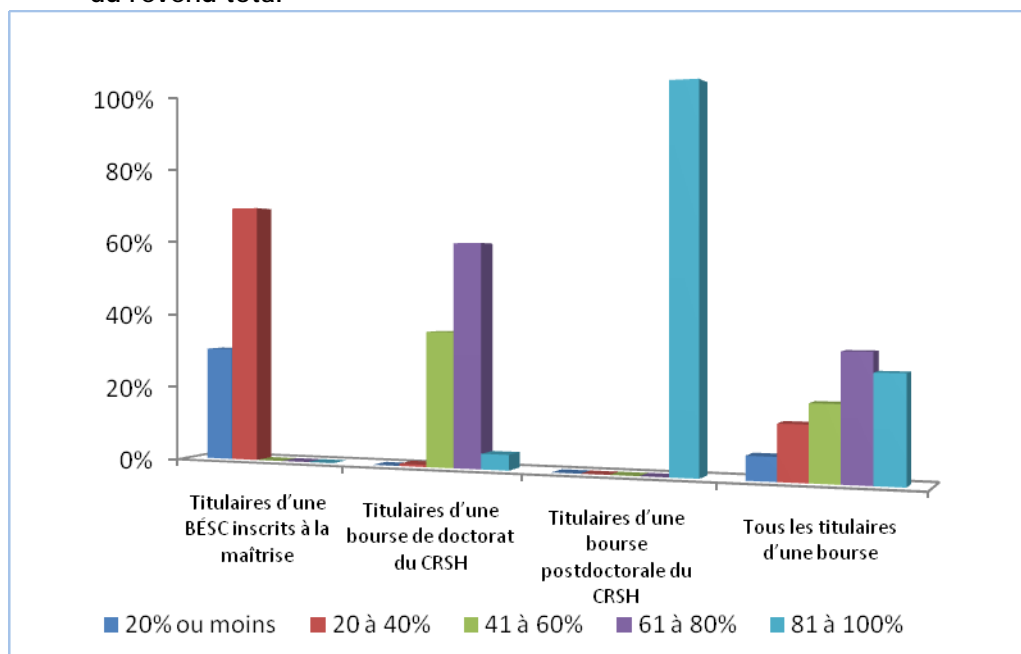
Soutien financier du CRSH sous forme de pourcentage du revenu total

On a demandé aux répondants de l'enquête d'indiquer le pourcentage que représentait le financement du CRSH par rapport à revenu global. Tous les titulaires d'une BÉSC inscrits à la maîtrise ont affirmé que le financement du CRSH représentait 40 p. 100 de leur revenu total au cours de la période de leurs études supérieures. Pour leur part, les titulaires d'une bourse de doctorat du CRSH ont indiqué que ce financement comptait

pour 40 à 80 p. 100 de leur revenu. Les titulaires d'une bourse postdoctorale du CRSH, ont affirmé qu'ils étaient entièrement dépendants du financement du CRSH (100 %). Par conséquent, une relation positive solide existe entre le niveau de formation universitaire et l'importance du financement du CRSH.

Ces constatations sont en harmonie avec celles de l'*Enquête auprès des titulaires d'un doctorat* de 2005-2006 de Statistique Canada où les bourses représentaient un peu plus de 50 p. 100²¹ de toutes les principales sources de revenus des titulaires de doctorat pour le financement de leurs études supérieures. Parmi les titulaires d'une bourse de doctorat du CRSH ayant indiqué que le financement du CRSH représentait de 60 à 80 p. 100 de leur revenu total pendant la durée de leurs études supérieures, 54 p. 100 étudiaient dans le domaine des sciences sociales et 46 p. 100 dans les sciences humaines. Des tendances analogues se répétaient dans l'*Enquête auprès des titulaires d'un doctorat* de 2005-2006 de Statistique Canada. Dans cette étude, les étudiants ayant étudié dans les disciplines des sciences sociales ou des sciences humaines ont également désigné les bourses comme leurs principales sources de revenus; la section des sciences sociales et celle sciences humaines s'équivalaient presque (50 %/50 % en 2005-2006 et 50 %/43 % en 2003-2004).

Figure 7 : Soutien financier du CRSH sous forme de pourcentage du revenu total



Titulaires d'une BÉSC inscrits à la maîtrise (n=128); Titulaires d'une bourse de doctorat du CRSH (n=345); Titulaires d'une bourse postdoctorale du CRSH (n=159); Tous les titulaires d'une bourse (n=632)

Effet de la bourse suite à l'achèvement des études supérieures selon l'échéance prévue

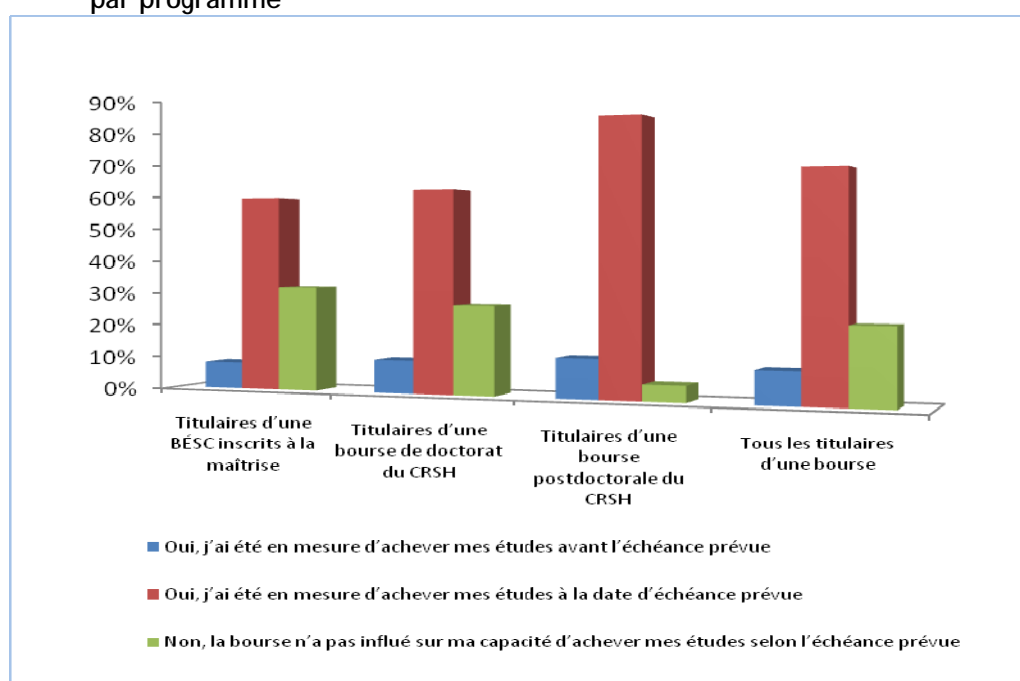
On a observé certaines différences en ce qui a trait à l'effet de la bourse sur le délai d'obtention du diplôme. Plus de 65 p. 100 des anciens titulaires d'une bourse du CRSH ont indiqué que la bourse a eu une influence sur leur capacité d'achever leurs études supérieures dans les délais (c.-à-d., selon l'échéance prévue). Un peu plus de 80 p. 100

²¹ 10 p. 100 des titulaires de bourse de doctorat financés par le Conseil de recherche en sciences humaines du Canada.

des titulaires d'une bourse postdoctorale du CRSH ont affirmé que la bourse du CRSH a exercé une influence sur leur capacité d'achever leurs études supérieures « selon l'échéance prévue », alors que 60 p. 100 des titulaires d'une BÉSC inscrits à la maîtrise et des titulaires d'une bourse de doctorat du CRSH ont indiqué que la bourse a eu une faible influence sur leur capacité d'achever leurs études supérieures « selon l'échéance prévue ».

Environ 10 p. 100 des titulaires d'une bourse du CRSH ont affirmé qu'ils ont achevé leurs études « avant l'échéance prévue ». À l'exception des titulaires d'une bourse postdoctorale du CRSH, 20 p. 100 des titulaires d'une BÉSC inscrits à la maîtrise ainsi que les titulaires d'une bourse de doctorat du CRSH ont indiqué que la bourse n'a eu aucun effet sur leur capacité d'achever leurs études supérieures selon l'échéance prévue.

Figure 8 : Influence de la bourse du CRSH sur la durée des études par programme



Titulaires d'une BÉSC inscrits à la maîtrise (n=126); Titulaires d'une bourse de doctorat du CRSH (n=327); Titulaires d'une bourse postdoctorale du CRSH (n=137); Tous les titulaires d'une bourse (n=590)

Profil

Kevin Hutchings

Professeur agrégé de la littérature anglaise, University of Northern British Columbia

Chaire de recherche du Canada, niveau II (renouvelé)

Titulaire de deux subventions ordinaires de recherche du CRSH

Titulaire d'une bourse de doctorat du CRSH (1995) et d'une bourse postdoctorale du CRSH (1998)

Kevin Hutchings attribue une bonne partie de la réussite de ses études au financement octroyé par le CRSH au fil de l'enseignement et de la formation qu'il a reçus dans le cadre de ses études au doctorat et au postdoctorat. En fait, la possibilité de recevoir une bourse de doctorat du CRSH constituait un facteur déterminant dans sa décision de poursuivre des études de doctorat après l'obtention de son diplôme de maîtrise. La bourse a permis à M. Hutchings d'entreprendre des recherches plus approfondies sur la littérature anglaise, axées sur la période romantique britannique et sur les façons dont les auteurs de l'ère romantique ont influé sur l'environnementalisme contemporain.

M. Hutchings a affirmé : [Traduction] « le financement du CRSH était essentiel à l'obtention de mon diplôme de doctorat et à l'achèvement de mes études selon l'échéance prévue, puisque ce financement m'a permis de me concentrer sur mes recherches à temps plein ». Cette occasion de se concentrer sur ses travaux de doctorat sans distraction a permis à M. Hutchings d'obtenir son doctorat en quatre ans, alors que certains de ses confrères l'ont obtenu beaucoup plus tard. Kevin Hutchings affirme également que les bourses doctorale et postdoctorale ont toutes deux contribué à la qualité de ses recherches, puisque les bourses lui ont fourni les ressources nécessaires pour se rendre en Grande-Bretagne afin d'examiner d'importants documents d'archives. Ces recherches ont culminé avec la réalisation d'une dissertation originale et l'éventuelle publication d'un ouvrage.

En outre, la bourse postdoctorale lui a permis d'assister à des conférences universitaires, où il a établi des réseaux de recherche et développé ses compétences et ses connaissances. Par la suite, M. Hutchings a signé de nombreuses publications et a eu l'occasion de diffuser ses découvertes à l'échelle internationale. Sa plus récente recherche porte sur l'histoire littéraire des politiques de gouvernance autochtones du Canada. En 2005, cette recherche l'a mené à l'obtention de son titre de Chaire de recherche du Canada de niveau II, qui a récemment été renouvelé pour cinq années supplémentaires.

M. Hutchings espère que la recherche qu'il mène à l'heure actuelle mettra non seulement les aspects importants de l'histoire littéraire du Canada en lumière, mais qu'elle pourra un jour contribuer à éclairer les politiques autochtones du Canada. En général, Kevin Hutchings croit que les bourses de doctorat et postdoctorales du CRSH lui ont permis un avantage concurrentiel rapide par rapport à de nombreux confrères aux études supérieures, ce qui l'a donc aidé à s'assurer un emploi dans le milieu universitaire et à obtenir une subvention de recherche supplémentaire du CRSH et d'autres sources.

Profil

Chris Madsen

Professeur d'histoire de la marine et de droit militaire, Collège militaire royal

Titulaire d'une subvention ordinaire de recherche du CRSH (2007)

Titulaire d'une bourse de doctorat du CRSH (1995) et d'une bourse postdoctorale du CRSH (1997)

Chris Madsen croit fermement que l'obtention d'une bourse de doctorat et d'une bourse postdoctorale du CRSH s'est avérée jusqu'à maintenant nécessaire à ses réussites au chapitre de son cheminement de carrière. Les bourses du CRSH ont permis à M. Madsen d'établir une base solide pour ses recherches, qui a mené à la réalisation de nombreuses publications et qui a probablement constitué un facteur contributif à l'obtention d'une subvention de recherche du CRSH.

M. Madsen estime que la bourse postdoctorale était « absolument essentielle », puisqu'au lieu de partager son temps entre l'enseignement et la recherche, il a été en mesure de se concentrer sur la réalisation de son portefeuille de recherche. Il sous-entend également que la bourse postdoctorale lui a permis de se concentrer sur le domaine qui l'intéresse et de poursuivre son propre programme de recherche portant sur le droit militaire.

En outre, le financement a également ouvert les portes aux possibilités de mener l'important volet de travail sur le terrain à l'échelle internationale, d'établir des contacts au sein de la communauté de chercheurs et de présenter des demandes de financement supplémentaires (c.-à-d., du MDN). Grâce à ces occasions, M. Madsen a publié de nombreux articles (15) et d'ouvrages (5) en se fondant sur la recherche qu'il a menée dans le cadre de sa bourse postdoctorale. [Traduction] « Je suis rendu ici aujourd'hui (dans ma carrière) grâce au CRSH et aux autres sources de financement », a-t-il affirmé.

Perception de l'influence de la bourse sur la recherche

On a demandé aux anciens titulaires d'une bourse du CRSH de formuler leurs commentaires à l'égard de l'influence qu'a exercée la bourse sur leur recherche ou leur cheminement de carrière professionnelle. Les questions à développement étaient classées par thème pour chacun des programmes (voir l'annexe D). Des catégories de thèmes ont été élaborées en fonction des classifications initiales des réponses et des thèmes extraits d'autres études d'évaluation du CRSH (c.-à-d., l'évaluation du Programme d'une bourse d'études supérieures du Canada, les initiatives à l'égard de la nouvelle économie).

On a constaté que la perception de l'influence sur le parcours de recherche des anciens titulaires d'une bourse diffère parmi les trois programmes. Toutefois, la majorité des titulaires d'une bourse perçoivent les nouvelles possibilités comme les principaux éléments déclencheurs (figures 9 à 11). La proportion de répondants ayant mentionné les nouvelles possibilités diffère parmi les trois programmes : 45 p. 100 des titulaires d'une BÉSC inscrits à la maîtrise, 66 p. 100 des titulaires d'une bourse de doctorat du CRSH et 81 p. 100 des titulaires d'une bourse postdoctorale du CRSH. Parmi les possibilités exploitées, on retrouvait des réalisations, dont la réalisation d'un meilleur curriculum vitae, la constitution d'un réseau, la publication, etc.

« La bourse postdoctorale m'a fait vivre des expériences qui n'auraient pas été possibles autrement, comme la rencontre avec de grands chercheurs internationaux dans mon domaine (l'histoire politique et constitutionnelle du Canada), d'effectuer des recherches avancées à l'extérieur du Canada [...], de présenter les résultats de ces recherches dans le cadre de conférences internationales, d'être publié dans des revues internationales et d'être cité dans les médias de masse. »

La forte influence positive associée à l'obtention d'une bourse postdoctorale du CRSH pour la création de nouvelles possibilités était couramment représentée dans les commentaires formulés : la possibilité de publier davantage (26 %), la constitution de réseau (18 %) et l'obtention de financement supplémentaire (7 %).

Figure 9 : Titulaires d'une BÉSC inscrits à la maîtrise : perception de l'influence sur la recherche

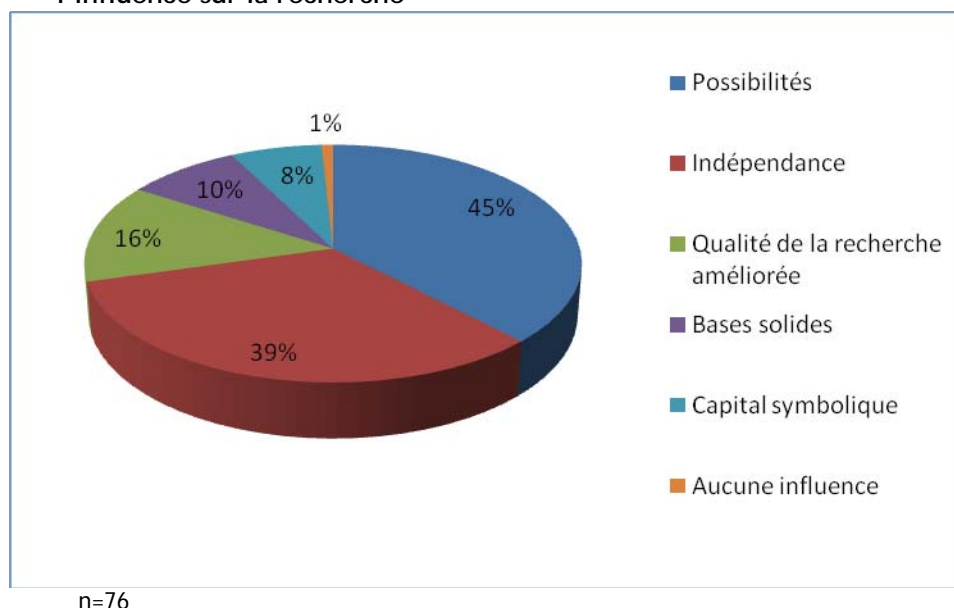
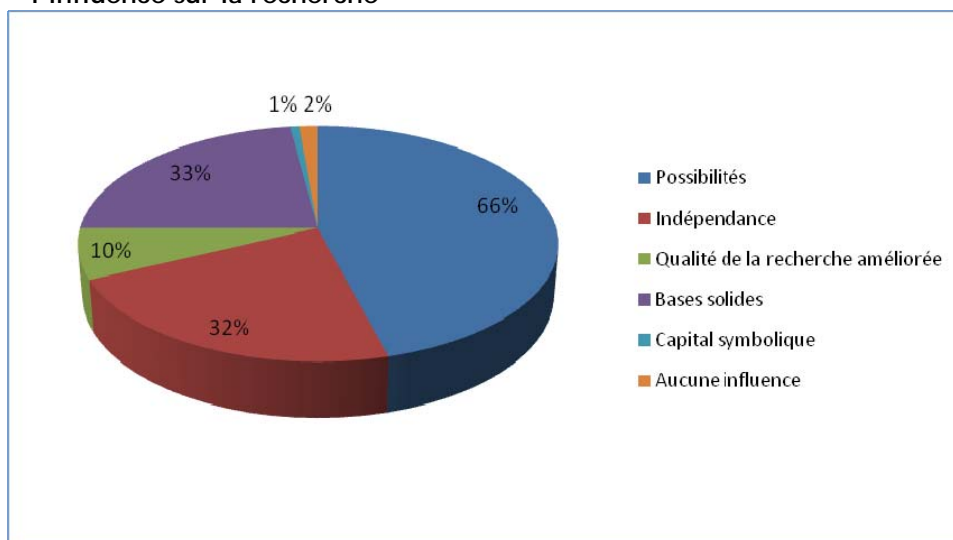
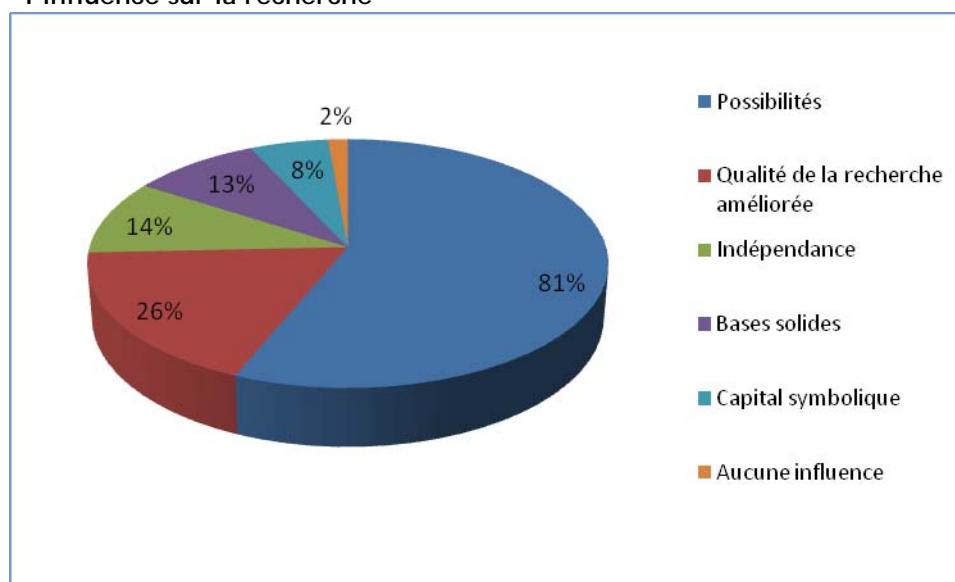


Figure 10 : Titulaires d'une bourse de doctorat du CRSH : perception de l'influence sur la recherche



n=211

Figure 11 : Titulaires d'une bourse postdoctorale du CRSH : perception de l'influence sur la recherche



n =114

Comme on pouvait s'y attendre, un certain nombre de titulaires d'une BÉSC inscrits à la maîtrise et de titulaires d'une bourse de doctorat reconnaissaient que l'obtention de leur diplôme constituait un résultat qui aurait été impossible sans la bourse du CRSH (figures 6 et 7). Ce résultat est mis en lien avec la grande proportion de titulaires d'une bourse de maîtrise et de doctorat qui associent leur décision de poursuivre des études supérieures au financement du CRSH.

« Sans la bourse, ma capacité à terminer mes études aurait été grandement compromise. La bourse m'a permis non seulement de terminer le programme, mais également d'entreprendre une recherche exhaustive originale dans les médias canadiens qui a été largement diffusée dans mon milieu au moyen de publications et de conférences. »

L'indépendance (c.-à-d., la liberté financière, l'autonomie et la capacité de se concentrer sur les études/recherches) était également perçue comme un facteur important rattaché aux programmes de bourse du CRSH. Ce facteur était certes particulièrement pertinent pour les titulaires d'une BÉSC inscrits à la maîtrise (39 %), mais il l'était un peu moins pour les titulaires d'une bourse de doctorat du CRSH (32 %) et les titulaires d'une bourse postdoctorale du CRSH (26 %). La capacité de se concentrer sur leurs études/recherches a été mentionnée par les titulaires d'une BÉSC inscrits à la maîtrise et les titulaires d'une bourse de doctorat du CRSH.

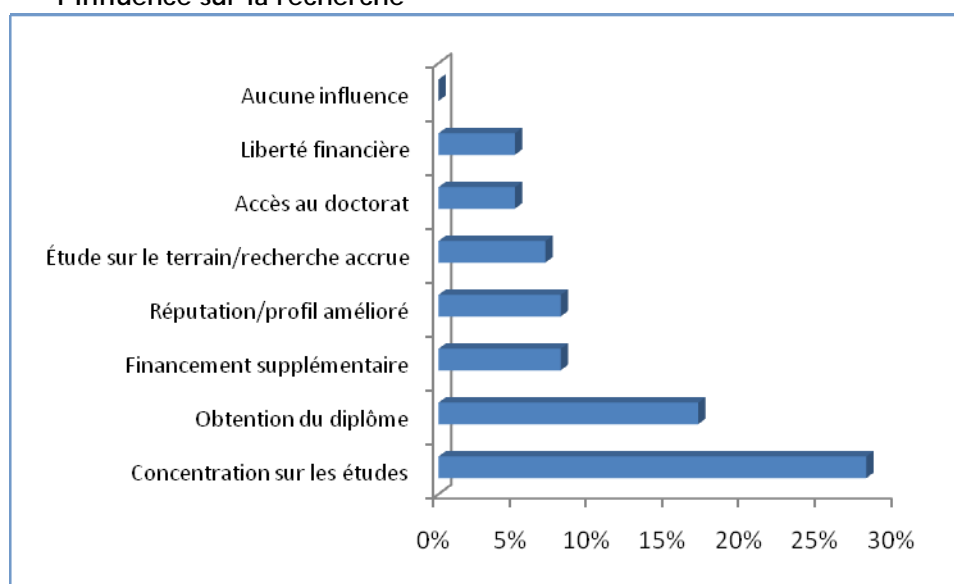
[Traduction] « La bourse du CRSH permet d'accorder davantage de temps à la recherche, puisqu'elle compense pour le temps qui autrement serait alloué au travail. »

L'amélioration de la qualité de la recherche était mentionnée de façon moins fréquente, et ce, pour tous les programmes (entre 10 % et 15 %). La qualité de la recherche englobe la manifestation de nouvelles questions, la participation à des conférences pertinentes et des études sur le terrain approfondies.

[Traduction] « La bourse m'a permis d'élaborer un nouveau programme de recherche. Cette recherche m'a amené à publier des articles dans l'une des plus importantes revues de mon domaine (psychologie). J'ai recueilli quatre ensembles de données dans le cadre de mon postdoctorat, ce qui m'a permis de me lancer dans deux différents programmes de recherche aussitôt qu'on m'a offert un emploi au sein d'une université. On m'a octroyé plusieurs bourses de nouveaux chercheurs (de mon université et d'une organisation nationale) en majeure partie grâce à la recherche que j'ai publiée sur ces ensembles de données. »

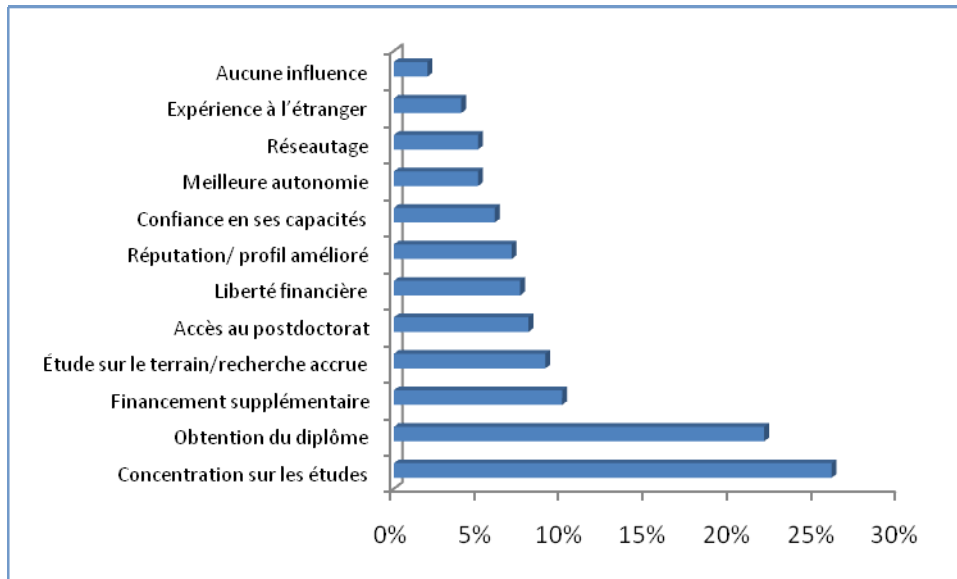
Une petite partie seulement des anciens titulaires d'une bourse ont affirmé que la bourse du CRSH n'a eu aucune influence sur leur programme de recherche (1 p. 100 pour les titulaires d'une bourse à la maîtrise et au doctorat et 2 p. 100 pour les titulaires d'une bourse postdoctorale).

Figure 12 : Titulaires d'une BÉSC inscrits à la maîtrise : perception de l'influence sur la recherche



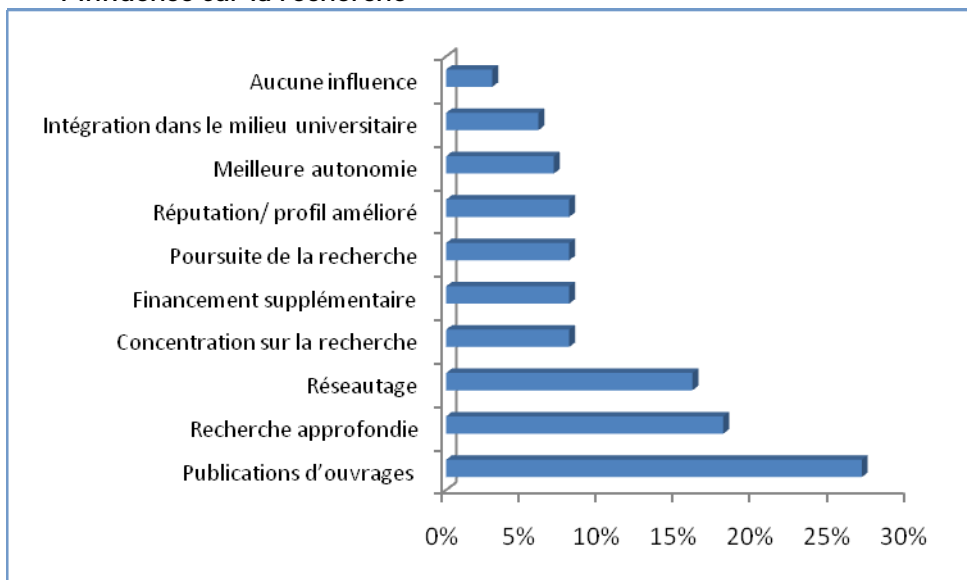
n=76

Figure 13 : Titulaires d'une bourse de doctorat du CRSH : perception de l'influence sur la recherche



n=211

Figure 14 : Titulaires d'une bourse postdoctorale du CRSH : perception de l'influence sur la recherche



n=114

Profil

François Courcy

*Professeur agrégé, Département de psychologie, Université de Sherbrooke
Titulaire d'une bourse de doctorat du CRSH (1999)*

François Courcy a reçu une bourse de doctorat du CRSH en 1999. À l'heure actuelle, il travaille comme professeur agrégé au Département de psychologie (secteur de la psychologie organisationnelle) à l'Université de Sherbrooke. Il a opté pour une carrière au sein du milieu universitaire dans ce domaine en raison de son amour de la recherche, de même que de sa volonté de protéger la dignité des travailleurs canadiens et d'améliorer leur qualité de vie dans le cadre de leur travail.

En 2003, il a obtenu un doctorat en psychologie organisationnelle. Sa dissertation se trouvait parmi les 5 p. 100 des dissertations les plus notables du Département de psychologie à l'Université de Montréal. Son intérêt pour la recherche sont maintenant axés sur la violence en milieu de travail, la santé psychologique au travail et la réintégration des femmes dans le milieu de travail après un congé de maternité. En raison du volume d'activités de recherche (17 articles scientifiques publiés dans différentes revues universitaires) de même que de leur qualité, il s'est vu attribuer le poste de professeur à l'université et a reçu plus de 1,5 million de dollars en financement de recherche par les organismes de subvention provinciaux et fédéraux.

En plus de ses activités universitaires, M. Courcy prodigue des conseils de façon régulière à diverses entreprises canadiennes au sujet de la sélection du personnel, fournit des diagnostics organisationnels et offre plusieurs activités de formation du personnel. Selon M. Courcy, la confiance qu'il a développée grâce au prestige que lui a procuré la bourse de doctorat du CRSH lui a permis d'acquiescer plus facilement de l'expérience en tant que conseiller. La bourse a aussi eu une influence importante sur sa recherche, en permettant à Courcy d'achever ses études supérieures plus rapidement et en l'aidant à se bâtir une carrière au sein du milieu universitaire.

François Courcy résume l'influence que la bourse du CRSH a exercée sur son cheminement de carrière professionnelle comme suit : [Traduction] « L'obtention d'une bourse du CRSH garanti la crédibilité d'un jeune chercheur et l'aide à se lancer dans une carrière (accès aux réseaux, financement initial, obtention de qualifications professionnelles plus rapidement, etc.) avec davantage d'aisance et d'assurance. »

Profil

Natasha Bergeron

*Psychologue organisationnelle, SPB Organizational Psychology
Titulaire d'une bourse de doctorat (1999)*

Natasha Bergeron occupe actuellement un poste de psychologue organisationnelle pour le cabinet de conseillers SPB Organizational Psychology Inc. Elle se spécialise dans le climat en milieu de travail, la gestion de conflits et le harcèlement psychologique en milieu de travail. Depuis les cinq dernières années, D^{re} Bergeron a pratiqué plusieurs interventions liées à ces cas auprès de différentes organisations (p. ex. entreprises pharmaceutiques, cabinets de conseillers, municipalités, écoles et installations de soins de santé).

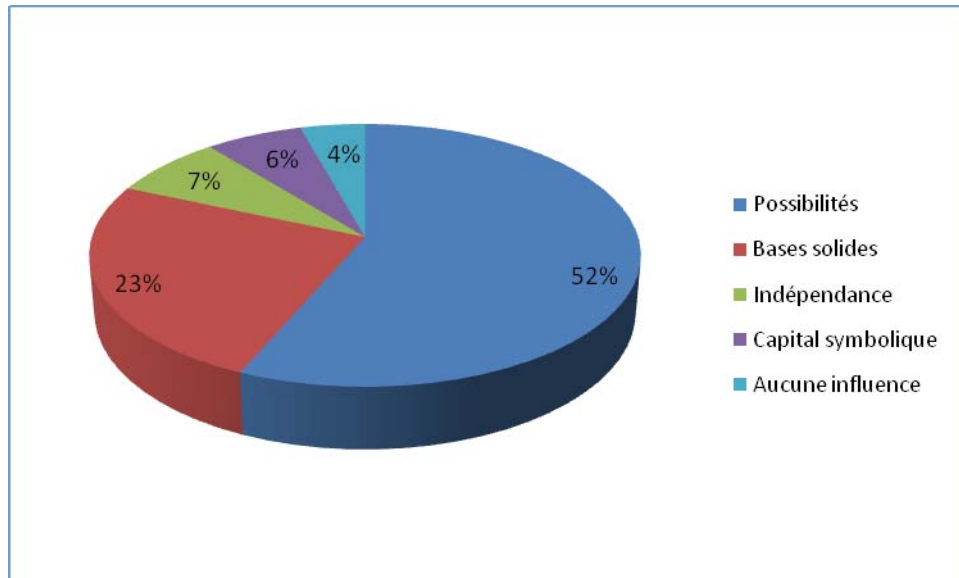
Une fois son doctorat en psychologie clinique obtenu, D^{re} Bergeron a quitté l'Université d'Ottawa pour entreprendre des études postdoctorales à la Yale University. Elle est motivée par sa passion à l'égard de ce domaine et sa volonté de liberté professionnelle. [Traduction] « La psychologie est un vaste domaine qui regorge d'occasions. Je voulais la liberté que confère un doctorat de choisir les occasions qui se présentent à moi », dit-elle.

D^{re} Bergeron estime que la bourse de doctorat du CRSH a eu une grande influence sur sa carrière. [Traduction] « La bourse de doctorat a grandement influencé mes études et mon cheminement de carrière, affirme-t-elle. D'abord, c'était un grand honneur de se faire décerner cette bourse prestigieuse. La recevoir a augmenté ma confiance en moi et m'a encouragée à continuer de viser l'excellence. Ensuite, elle a allégé le fardeau lié au coût des études supérieures qui pèse sur les épaules des étudiants. Elle m'a permis de me concentrer sur mes études sans avoir à trop me soucier de la façon dont je devais subvenir à mes besoins. En ce qui concerne mon cheminement de carrière, je pense que la bourse m'a aussi ouvert des portes. Elle m'a permis de fréquenter des universités prestigieuses lors de mon stage et de mes études postdoctorales et éventuellement obtenir un bon emploi. »

Perception de l'influence sur la carrière

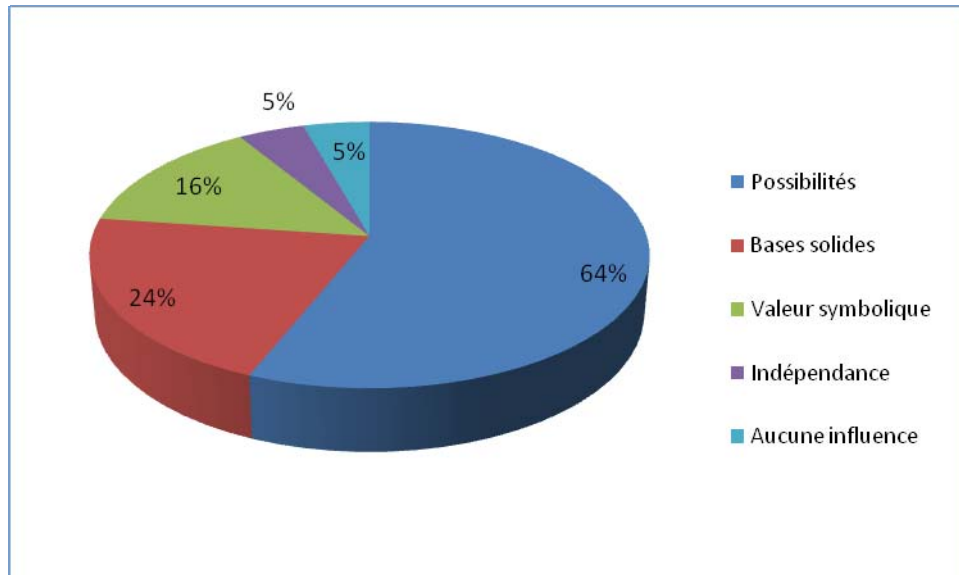
Présentes aussi dans ce cas-ci, les nouvelles possibilités liées aux bourses ont été rapportées comme étant les plus importantes influences sur les carrières professionnelles (figure 15 à 17). Les possibilités de carrière renvoient à n'importe quelle activité ou expérience qui a contribué positivement au cheminement de carrière du diplômé : un CV amélioré, l'accès au milieu universitaire, l'expérience à l'étranger, le réseautage, la publication, etc.

Figure 15 : Titulaires d'une BÉSC inscrits à la maîtrise : perception de l'influence sur la carrière



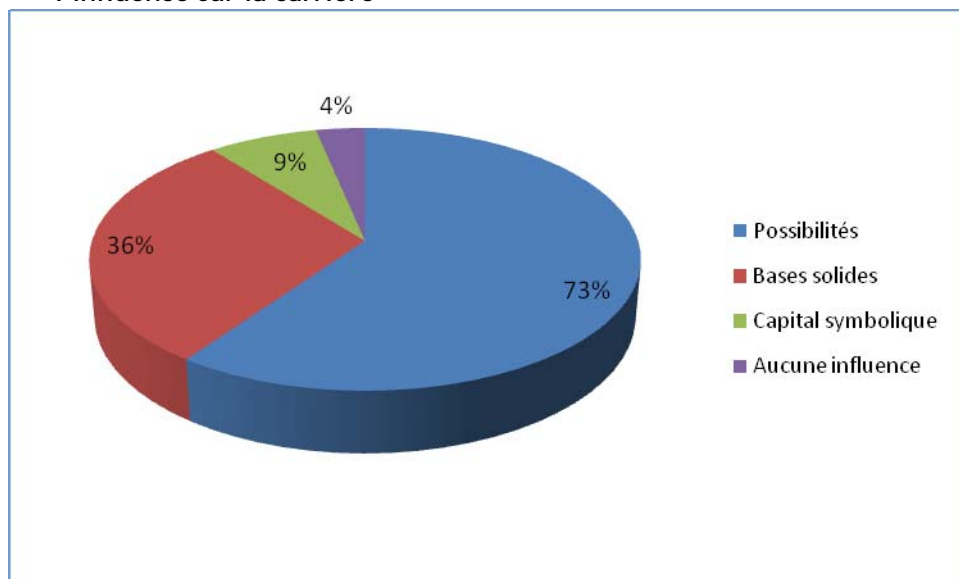
n=78

Figure 16 : Titulaires d'une bourse de doctorat du CRSH : perception de l'influence sur la carrière



n=211

Figure 17 : Titulaires d'une bourse postdoctorale du CRSH : perception de l'influence sur la carrière



n=144

Une grande partie des titulaires d'une BÉSC inscrits à la maîtrise (28 %) ont mentionné que l'ajout de la bourse à leur CV a été un atout précieux sur le marché du travail (figure 18). Ils ont aussi indiqué que l'obtention de la bourse a aussi contribué à l'accès au milieu universitaire (5 %) et aux programmes de doctorat. Selon les titulaires d'une bourse de doctorat du CRSH, l'expérience à l'étranger (24 %) était la possibilité la plus importante, suivie de l'accès au milieu universitaire (17 %) et à un poste au gouvernement (4 %).

« La bourse du CRSH a été un élément déterminant pour me permettre d'étudier aux États-Unis. Je crois que j'aurais eu beaucoup plus de difficultés à trouver un poste de professeur au Canada si je n'avais pas fait mes études supérieures à l'étranger. »

Les titulaires d'une bourse postdoctorale du CRSH estimaient que leur bourse leur avait permis de bénéficier de possibilités d'emploi plus nombreuses et diversifiées.

« La bourse postdoctorale du CRSH m'a permis d'ajouter un élément essentiel à mes recherches qui ont été publiées la même année où j'ai eu un emploi menant à la permanence. La bourse m'a donné le temps et les moyens de modifier légèrement l'objet de mes recherches pour me faire progresser dans un domaine qui est devenu ma spécialité comme professeur agrégé aujourd'hui. »

Un autre facteur très important a été les bases solides, ces aspects semblaient importants pour les titulaires dans l'exercice de leurs fonctions professionnelles actuelles, comme l'acquisition de nouvelles habiletés et connaissances pertinentes à leur nouvelle carrière, une meilleure confiance en leur capacité, etc.

Des titulaires d'une BÉSC inscrits à la maîtrise, 14 p. 100 estiment que leur expérience d'apprentissage a été la clé qui a ouvert la porte à leur carrière actuelle. Cette proportion était un peu plus grande chez les titulaires d'une bourse de doctorat du

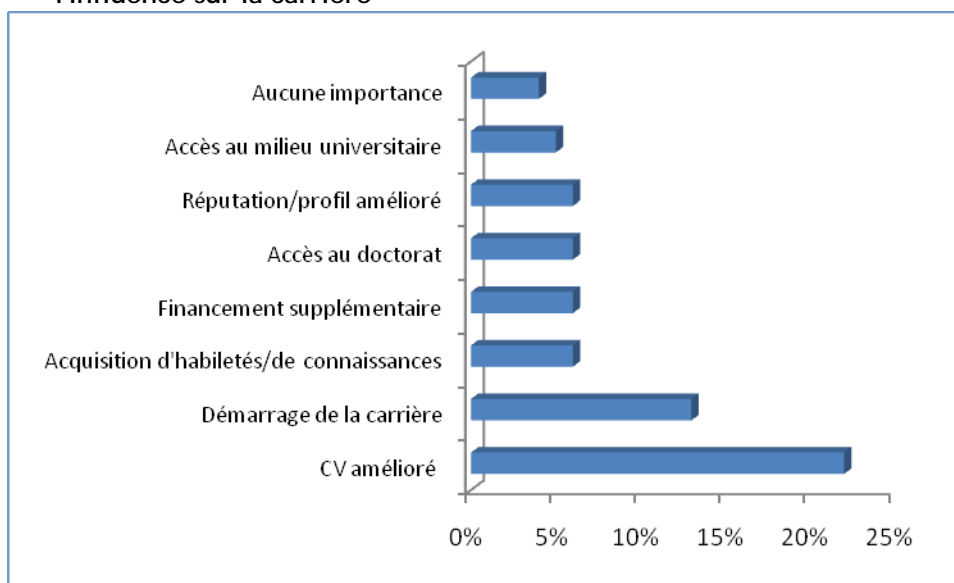
CRSH (19 %) et encore plus chez les titulaires d'une bourse postdoctorale du CRSH (29 %).

[Traduction] « D'une certaine manière, j'ai obtenu mon emploi grâce à l'expérience que j'ai acquise dans mes travaux pratiques, alors ma bourse a effectivement eu une influence sur les habiletés et les connaissances dont j'avais besoin pour ce poste. »

Le prestige (c.-à-d., la reconnaissance dans le milieu universitaire et une bonne réputation et un profil amélioré) a aussi été très important, spécialement pour les titulaires d'une bourse doctorale ou postdoctorale du CRSH. Une bonne réputation en milieu universitaire et un profil de recherche amélioré étaient des avantages attribuables à la bourse du CRSH considérés importants par les titulaires d'une bourse doctorale ou postdoctorale du CRSH et déterminants dans la recherche d'un emploi menant à la permanence (respectivement 13 p. 100 pour les étudiants au doctorat et 6 p. 100 pour les titulaires d'une bourse postdoctorale).

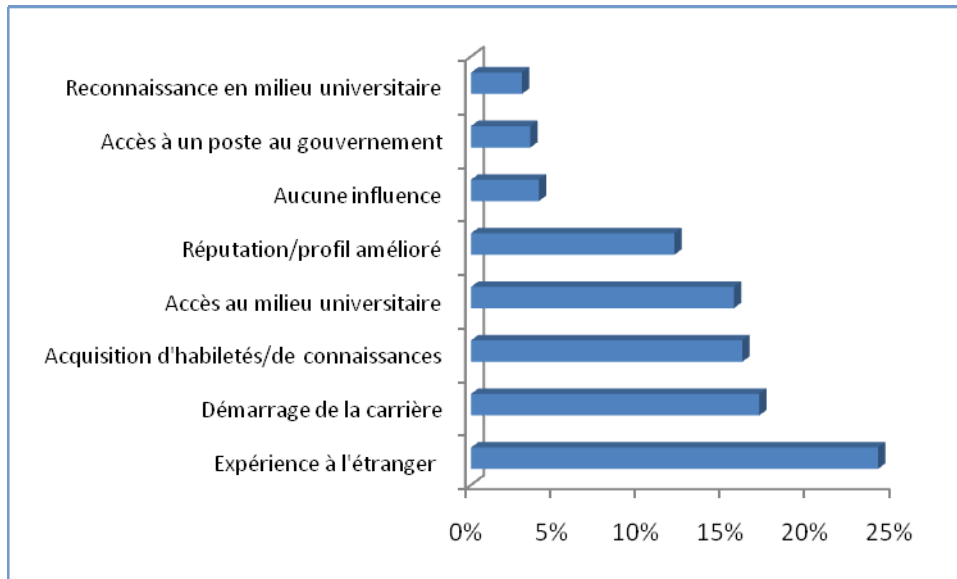
[Traduction] « Ayant fait mes études supérieures et mon postdoctorat à l'étranger, je n'avais pas beaucoup de contacts au Canada. Je crois que la bourse de doctorat du CRSH m'a fourni plus de crédibilité lorsque j'ai présenté ma candidature pour un poste dans le milieu universitaire au Canada. Cela m'a aussi donné envie de rentrer au pays après mes études. »

Figure 18 : Titulaires d'une BÉSC inscrits à la maîtrise : perception de l'influence sur la carrière



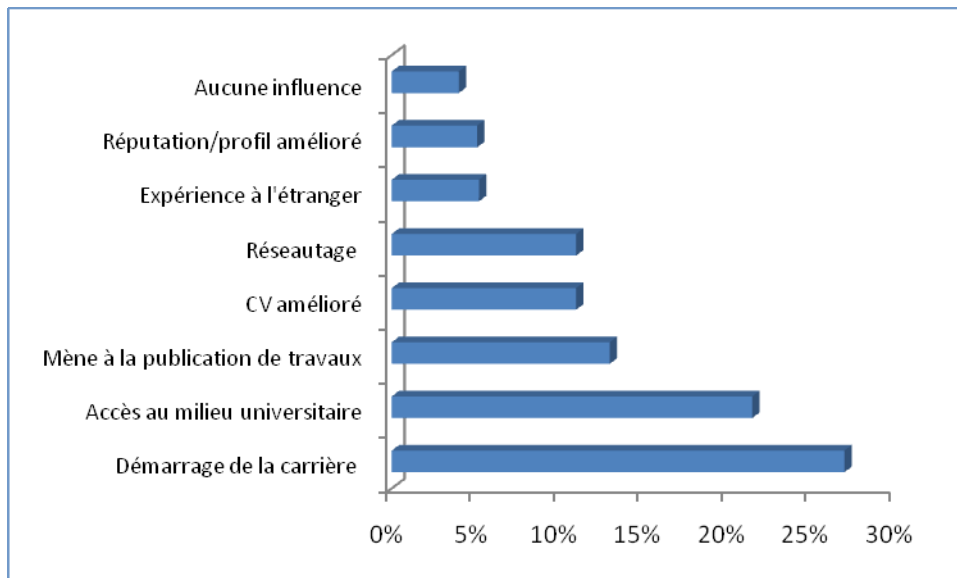
n=78

Figure 19 : Titulaires d'une bourse de doctorat du CRSH : perception de l'influence sur la carrière²²



n=211

Figure 20 : Titulaires d'une bourse postdoctorale du CRSH : perceptions de l'influence sur la carrière



n=144

²² Il est à noter que dans le cas de cette question, les titulaires d'un doctorat sont légèrement surreprésentés (31 % de 211), par conséquent, l'expérience à l'étranger (24 %) a été déterminé comme étant la possibilité la plus importante.

Principales constatations

- La majorité des anciens titulaires d'une bourse du CRSH jugeaient que les possibilités que leur offrait leur bourse du CRSH étaient ce qui avait eu le plus d'influence sur leurs recherches et leur cheminement de carrière.
- Les titulaires d'une BÉSC inscrits à la maîtrise et les titulaires d'une bourse de doctorat du CRSH étaient d'avis qu'il leur aurait été impossible d'obtenir leur diplôme sans une bourse du CRSH.
- Chez les titulaires d'une bourse de doctorat du CRSH, l'expérience à l'étranger (24 %) a été la possibilité jugée la plus importante, suivie de l'accès au milieu universitaire (17 %) et l'accès à un poste au gouvernement (4 %).
- En général, les titulaires d'une bourse postdoctorale du CRSH estimaient que leur bourse leur avait permis de bénéficier de possibilités d'emploi plus nombreuses et diversifiées.
- La possibilité d'obtenir une bourse du CRSH a constitué un facteur important dans la décision d'entreprendre des études supérieures pour 40 p. 100 des titulaires d'une BÉSC inscrits à la maîtrise, 65 p. 100 des titulaires d'une bourse de doctorat du CRSH et 95 p. 100 des titulaires d'une bourse postdoctorale du CRSH.
- 65 p. 100 des anciens titulaires d'une bourse ont rapporté que la bourse du CRSH leur avait permis de terminer leurs études supérieures dans les délais.
- Pour 60 p. 100 des titulaires d'une bourse postdoctorale du CRSH, la bourse du CRSH a joué un rôle déterminant dans leur carrière, alors que la proportion des titulaires d'une BÉSC inscrits à la maîtrise (15 %) et des titulaires d'une bourse de doctorat (50 %) qui ont affirmé la même chose était inférieure.

8.0 RÉSUMÉ DES CONSTATATIONS

L'enquête du CRSH sur les bourses, projet pilote du CRSH, a été mise en œuvre dans le but de recueillir des données sur le cheminement de carrière des anciens titulaires d'une bourse de maîtrise, de doctorat ou de postdoctorat. De façon générale, l'étude démontre que 1) la plupart des titulaires d'une bourse du CRSH sont restés au Canada pour compléter leurs études, tandis qu'un petit groupe de titulaires d'une bourse est allé étudier à l'extérieur; 2) une grande proportion des titulaires d'une bourse du CRSH ont rapporté que la bourse avait eu un effet positif sur leur cheminement de carrière et leur recherche et que la possibilité d'obtenir une bourse a été un facteur décisif dans leur décision d'entreprendre des études supérieures; et 3) une grande majorité des titulaires d'une bourse du CRSH travaillent dans le milieu universitaire.

Cheminement de carrière

La majorité des anciens titulaires de bourses doctorales et postdoctorales travaillent à temps plein dans le milieu universitaire comparativement à majorité des titulaires d'une BÉSC (bourse d'études supérieures du Canada) inscrits à la maîtrise travaillent à temps plein soit dans la fonction publique, soit dans le secteur privé. Parmi ceux qui sont employés à temps plein, environ quatre titulaires d'une bourse postdoctorale du CRSH sur cinq gagnent plus de 75 000 \$ par année. On observe la même chose pour les titulaires de bourses doctorales. Parmi les titulaires d'une BÉSC inscrits à la maîtrise, un peu plus de 80 p. 100 sont employés à temps plein, et deux sur cinq gagnent entre 55 000 \$ et 74 999 \$ par année. Si les revenus des titulaires d'une BÉSC inscrits à la maîtrise sont moindres, de même que leur niveau d'emploi à temps plein, c'est que le quart d'entre eux poursuivent leurs études. En résumé, les constatations indiquent une corrélation entre les cheminements de carrières postérieurs à l'obtention du diplôme des anciens titulaires d'une bourse du CRSH en ce qui concerne les occasions d'emploi (et le potentiel supplémentaire) et leur niveau de formation.

Mobilité internationale

La mobilité internationale est un élément important des bourses doctorales et postdoctorales du CRSH. De fait, le sondage montre que 30 p. 100 des titulaires d'une bourse du CRSH ont fait leurs études et leurs stages dans un établissement à l'étranger. Parmi les titulaires de bourses qui ont étudié à l'étranger, beaucoup étaient des femmes ayant étudié en sciences sociales. Un peu moins de 70 p. 100 des titulaires sont revenus au Canada alors que les autres n'étaient pas certains de vouloir revenir au pays. Au moment où l'enquête a été menée, un peu plus de 10 p. 100 des titulaires d'une bourse du CRSH travaillaient ou étudiaient à l'étranger. Ceux qui ont fait le choix de quitter le Canada l'ont fait pour de meilleures possibilités d'emploi (34 %) ou pour des raisons personnelles (15 %).

Perception du financement du CRSH

Selon les anciens titulaires d'une bourse financés par le CRSH, la possibilité d'obtenir une bourse a constitué un facteur important dans leur décision d'entreprendre des études supérieures (40 p. 100 des titulaires d'une BÉSC inscrits à la maîtrise, 65 p. 100 des titulaires d'une bourse de doctorat du CRSH et 95 p. 100 des titulaires d'une bourse postdoctorale du CRSH). En d'autres termes, on observe une forte corrélation entre la possibilité d'obtenir une bourse et le niveau de formation achevé. La plupart des titulaires d'une bourse postdoctorale (60 %) indiquent que leur bourse a joué un rôle déterminant dans leur carrière (par exemple lorsqu'il s'agissait d'une exigence d'embauche). Les autres 40 p. 100 ont affirmé que la bourse leur a été

bénéfique. Les titulaires d'une bourse doctorale estiment que la bourse a joué un rôle déterminant (50 %) ou bénéfique (50 %) quant à l'avancement de leur carrière. Ces résultats ne sont pas surprenants étant donné que la plupart des titulaires d'une bourse doctorales ou postdoctorales travaillent dans le milieu universitaire. Seule une mince portion (15 %) des titulaires de la BÉSC inscrits à la maîtrise ont rapporté que la bourse a été déterminante dans leur carrière, ce qui, une fois de plus n'est pas étonnant puisque les diplômés de deuxième cycle sont moins susceptibles d'être embauchés dans le milieu universitaire.

La majorité des sujets interrogés croient que les possibilités (se constituer un réseau, acquérir de l'expérience sur le plan international, être publié, etc.), l'indépendance (se concentrer sur les études ou la recherche, avoir une autonomie financière, etc.) et l'amélioration de la qualité de la recherche sont les principaux avantages attribuables à la bourse du CRSH. Outre, les nouvelles possibilités, la capacité de se donner des bases solides (acquérir des habiletés et des connaissances, démarrer sa carrière, etc.) et l'indépendance sont les principaux avantages cités par les sujets interrogés quant à l'influence que la bourse du CRSH a eue sur leur cheminement de carrière. Dans l'ensemble, le sondage montre qu'autant les titulaires de la BÉSC inscrits à la maîtrise que les titulaires d'une bourse de recherche doctorale du CRSH croient qu'ils n'auraient pas pu poursuivre leurs études jusqu'à l'obtention de leur diplôme sans la bourse du CRSH. Parmi les titulaires d'un doctorat du CRSH, l'expérience internationale a été la possibilité la plus importante, suivie de l'accès au milieu universitaire. Les titulaires d'une bourse postdoctorale du CRSH estimaient que leur bourse leur avait permis de bénéficier de possibilités d'emploi plus nombreuses et diversifiées. Ces constatations ont été appuyées par les entrevues de suivi qui ont été menées.

9.0 RÉFLEXIONS FINALES

La grande majorité des titulaires de bourse doctorale ou postdoctorale du CRSH (env. 90 %) travaillent présentement dans le milieu universitaire (p. ex., postsecondaire). Cette constatation contredit quelque peu ce qui est souvent affirmé dans la documentation actuelle et qui stipule que les titulaires de doctorat et les chercheurs postdoctoraux en sciences humaines se trouvent des emplois dans tous les secteurs de l'économie et pas seulement des postes en enseignement. Par exemple, l'enquête menée auprès des titulaires d'un doctorat par Statistique Canada indique que 65 p. 100 des titulaires de doctorat en sciences humaines avaient des projets d'emploi fermes dans le milieu universitaire, alors que les autres envisageaient de travailler dans le secteur privé. Étant donné que cette cohorte de titulaires de doctorat a préféré le milieu universitaire, il semblerait que les objectifs du programme fixés il y a une dizaine d'années soient atteints. Même si les constatations démontrent que la majorité des titulaires d'une bourse doctorale ou postdoctorale sont employés dans le milieu universitaire, ils participent à des projets de recherches qui concernent aussi tous les autres secteurs de la société.

En conclusion, les prochaines recherches par enquête, menées dans le but de recueillir des données sur de longues périodes, n'appuieront pas seulement l'apprentissage et la responsabilisation (c.-à-d., le cadre de la mesure du rendement et des cadres de la mesure du rendement spécifiques aux programmes), mais permettra aussi au CRSH d'observer des tendances dans le profil démographique et les cheminements de carrière des titulaires d'une bourse du CRSH à plus long terme.

RÉFÉRENCES

- Association of Universities and Colleges of Canada (2007). *Canadian universities and international student mobility*. AUCC.
- Berkowitz, Peggy (2003). *The long haul: How many terms do graduate students need to finish their degrees? How many actually complete them? A new Canadian study sheds light on a perennial issue*. University Affairs.
- Canadian Association for Graduate Studies (2004). *The Completion of Graduate Studies in Canadian Universities: Report and recommendations*. CAGS.
- Canadian Association for Graduate Studies (2006). *A Profile of Master's Degree Education in Canada*. CAGS.
- Canadian Association for Graduate Studies (2009) *38th Statistical Report: 1995-2006*. CAGS.
- Canadian Association of Postdoctoral Scholars (2009). *Results of the Canada Postdoctoral Survey*. CAPS.
- Darren King, Judy Eisl-Culkin and Louise Desjardins (2008). *Doctoral Graduates in Canada: Findings from the Survey of Earned Doctorates, 2005/2006*. Statistics Canada.
- Drummond, D., Alexander, C., and Fard, S. M. (2010). *Post-secondary education is a smart route to a brighter future for Canadians*. TD Bank Financial Group.
- FREIDMAN, R. (2008). *Le rôle et l'influence économiques des sciences humaines : une conjecture*, The Impact Group, 2008.
- GAFFIELD, Chad. *We need literary theorists*, CRSH, 2010.
- GLUSZYNSKI, T. et V. PETERS. *Enquête auprès des titulaires d'un doctorat : profil des diplômés récent*, Culture, tourisme et Centre de la statistique de l'éducation : documents de recherche, Statistique Canada, 2005.
- KNIGHT, J. et M. MADDEN *International Academic Mobility Experiences for Canadian Social Science and Humanities Doctoral Students*, CRSH (rapport non publié), 2008.
- BAYARD, Justin et Edith GREENLEE. *L'obtention d'un diplôme au Canada : profil, situation sur le marché du travail et endettement des diplômés de la promotion de 2005*, Statistique Canada, 2009.
- MALATEST. *Étude sur le Programme de bourses d'études supérieures du Canada (BESC) et les programmes connexes*, préparé pour le Comité directeur de l'évaluation interorganismes, 2008.
- ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE. « *Les Sciences sociales dans le monde* », UNESCO, 2010.

ANNEXE A – REPRÉSENTATIVITÉ DE L'ÉCHANTILLON²³

Caractéristiques démographiques	Population (n=2 443)			Échantillon (n=643)			Différence de pourcentage dans la distribution		
	BÉSC de maîtrise (n=473)	Bourse de doctorat du CRSH (n=1 427)	Bourse postdoctorale du CRSH (n=543)	BÉSC de maîtrise (n=129)	Bourse de doctorat du CRSH (n=345)	Bourse postdoctorale du CRSH (n=169)	BÉSC de maîtrise	Bourse de doctorat du CRSH	Bourse postdoctorale du CRSH
Sexe									
Femme	71 %	60 %	55 %	71 %	62 %	54 %	1 %	2 %	-1 %
Hommes	29 %	40 %	45 %	29 %	38 %	46 %	1 %	-2 %	1 %
Âge									
Moyenne	34	44	46	33	43	46	-1	-1	0
Médiane	32	41	45	31	40	44	-1	-1	-1
Lieu d'obtention de la bourse									
Canada		78,3 %	68,5 %		71,7 %	71,0 %		-6,6 %	2,25 %
À l'étranger		21,7 %	31,5 %		28,3 %	29,0 %		6,6 %	-2,1 %
Université selon la taille									
Petite		0,5 %	3,5 %		3,1 %	6,5 %		2,6 %	3,0 %
Moyenne		28,2 %	25,3 %		25,9 %	26,9 %		-2,3 %	2,6 %
Grande		71,3 %	71,2 %		71,0 %	66,7 %		-0,3 %	-4,6 %
Principales disciplines du CRSH en SH									
Science sociale	65,7 %	57,1 %	51 %	72,6 %	58,8 %	57,2 %	6,9 %	1,7 %	6,0 %
Sciences humaines	34,3 %	42,9 %	48,9 %	27,4 %	41,2 %	42,8 %	-6,9 %	-1,7 %	-6,0 %
Principales disciplines du CRSH									
Anthropologie	4,7 %	4,7 %	5,7 %	3,3 %	3,2 %	7,2 %	-1,5 %	-1,5 %	1,5 %
Archéologie	0,6 %	1,3 %	4,1 %	0,0 %	1,8 %	4,2 %	-0,6 %	0,5 %	0,2 %
Archivistique	0,2 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	-0,2 %	0,0 %	0,0 %
Études anciennes et langues classiques et mortes	1,3 %	1,5 %	0,6 %	0,0 %	1,5 %	0,0 %	-1,3 %	0,0 %	-0,6 %
Étude de la communication et des médias	4,7 %	1,4 %	1,7 %	4,8 %	1,5 %	0,6 %	0,1 %	0,0 %	-1,1 %
Criminologie	1,1 %	0,9 %	1,1 %	0,8 %	0,9 %	0,6 %	-0,3 %	0,0 %	0,5 %
Démographie	0,4 %	0,3 %	0,2 %	0,0 %	0,6 %	0,0 %	-0,4 %	0,3 %	-0,2 %
Science économique	4,7 %	3,5 %	0,7 %	8,9 %	3,2 %	1,8 %	4,2 %	-0,3 %	1,1 %
Éducation	3,4 %	7,9 %	3,3 %	5,6 %	7,9 %	4,8 %	2,2 %	0,0 %	1,5 %
Beaux-arts	7,5 %	6,3 %	5,7 %	4,8 %	4,4 %	5,4 %	-2,6 %	-1,9 %	-0,3 %
Folklore	0,2 %	0,1 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	-0,2 %	-0,1 %	0,0 %
Géographie	3,6 %	2,4 %	3,1 %	4,0 %	2,6 %	3,0 %	0,4 %	0,2 %	-0,1 %
Histoire	6,4 %	9,2 %	14,9 %	4,8 %	11,1 %	14,5 %	-1,6 %	1,9 %	-0,5 %
Relations industrielles	0,4 %	0,3 %	0,0 %	1,6 %	0,3 %	0,0 %	-0,2 %	0,0 %	0,0 %
Études pluridisciplinaires	2,3 %	2,1 %	2,4 %	2,4 %	1,2 %	2,4 %	0,1 %	-0,9 %	0,0 %
Droit	1,9 %	1,9 %	0,4 %	1,6 %	3,2 %	0,0 %	-0,3 %	1,3 %	-0,4 %
Bibliothéconomie et science de l'information	0,2 %	0,1 %	0,2 %	0,0 %	0,3 %	0,0 %	-0,2 %	-0,2 %	0,2 %
Linguistique	3,2 %	1,8 %	4,8 %	1,6 %	1,5 %	5,4 %	-1,6 %	-0,3 %	0,6 %
Littératures et langues modernes	9,6 %	14,9 %	16,9 %	8,1 %	11,7 %	13,9 %	-1,5 %	-3,2 %	-3,1 %
Sciences administratives, gestion des affaires et commerce	4,3 %	2,4 %	0,6 %	3,2 %	3,2 %	0,6 %	-1,0 %	0,8 %	0,0 %
Études médiévales	0,6 %	0,7 %	2,8 %	0,0 %	1,5 %	3,0 %	-0,6 %	0,8 %	0,2 %
Philosophie	2,6 %	6,9 %	4,8 %	2,4 %	5,6 %	3,0 %	-0,1 %	-1,3 %	-1,8 %
Sciences politiques	7,5 %	6,7 %	7,0 %	6,5 %	8,5 %	9,6 %	-1,0 %	1,8 %	2,6 %
Psychologie	13,2 %	12,9 %	11,2 %	12,9 %	14,9 %	11,4 %	-0,3 %	2,1 %	0,2 %
Études religieuses	1,3 %	2,0 %	1,3 %	0,8 %	0,6 %	2,4 %	-0,5 %	-1,4 %	1,1 %
Travail social	2,3 %	0,6 %	0,2 %	3,2 %	1,8 %	0,6 %	0,9 %	1,1 %	0,4 %
Sociologie	5,3 %	5,9 %	5,3 %	7,3 %	5,8 %	4,2 %	1,9 %	-0,1 %	-1,1 %
Urbanisme, aménagement régional et études environnementales	6,4 %	1,3 %	1,1 %	11,3 %	1,5 %	1,2 %	4,9 %	0,1 %	0,1 %

²³ Dans cette étude, afin de garantir la représentativité de l'échantillon par rapport à la population de titulaire de la cohorte, la distribution des variables démographiques clés a été comparée entre la population de la cohorte et les données de l'enquête. De plus, les disciplines des sciences sociales comprennent environ 2 p. 100 des titulaires d'une bourse du CRSH qui ont fait des études interdisciplinaires.

ANNEXE B – EXAMEN DE LA DOCUMENTATION DES CONSTATATIONS CLÉS

Auteur	Titre	Résumé	Constatations
BERKOWITZ, Peggy, 2003	<i>Un long périple. Combien de trimestres met-on généralement pour obtenir un grade d'études aux cycles supérieurs? Quel est le taux de diplomation à la maîtrise et au doctorat? Une nouvelle étude canadienne offre des éléments de réponse à des questions que l'on se pose sur tous les campus</i>	Ce rapport présente les taux d'obtention de diplôme et le délai pour l'obtention du diplôme de la cohorte d'étudiants à la maîtrise et au doctorat de 1992 dans leur établissement respectifs au Canada. Les constatations sont regroupées sous quatre disciplines : sciences humaines, sciences sociales, sciences physiques et sciences de la vie.	<p><u>Délai pour l'obtention du diplôme</u> : En ce qui concerne la maîtrise, Berkowitz a constaté que les étudiants obtenaient leur diplôme après trois ou neuf trimestres. Le plus court délai a été observé en sciences humaines (trois trimestres). Pour le doctorat, la médiane moyenne des délais pour l'obtention du diplôme se situait entre 14 trimestres en sciences physiques et en sciences appliquées à 17 en sciences humaines et en sciences sociales. Nota : Le délai pour l'obtention du diplôme se rapporte au nombre de trimestre (années) dont l'étudiant a besoin pour achever un programme (p. ex., 18 semestres équivalent à six ans).</p> <p><u>Taux d'obtention de diplôme</u> : En ce qui concerne la maîtrise, les taux d'obtention de diplôme varient entre le minimum enregistré de 53 p. 100 en sciences humaines et le maximum de 93 p. 100 en sciences de la vie. De plus, les taux d'obtention de diplôme dans les programmes de maîtrise étaient d'en moyenne 73,3 p. 100 en sciences humaines et des 70,6 p. 100 en sciences sociales. Pour le doctorat, les taux d'obtention en sciences humaines et en sciences sociales étaient très bas, à 45 p. 100 pour le premier et 55,1 p. 100 pour le second. Nota : une étude de la cohorte des étudiants à la maîtrise et au doctorat de 1992 à 2002.</p>
Association canadienne pour les études supérieures, 2006	<i>Profil des études de maîtrise au Canada</i>	Ce rapport de l'ACES portait sur l'éducation liée à la maîtrise au Canada en le plaçant dans un contexte international et en étudiant les tendances et les difficultés à l'échelle nationale et régionale. L'étude se fondait sur des données de Statistique Canada datant de 1994 à 2003 pour souligner les tendances notables, en particulier celles relatives aux éléments démographiques, au taux d'obtention de diplôme et au financement des études à la maîtrise. L'étude contient aussi une analyse des coûts/bénéfices de la maîtrise au Canada.	<p><u>Emploi</u> : Que se soit dans le cas de la maîtrise ou du doctorat, 80 p. 100 des étudiants aux études supérieures des universités ont rapportés occuper un emploi à temps plein une fois leur diplôme obtenu. (source : établi par Science-Metrix selon différentes données de Statistique Canada, page 29.)</p> <p><u>Évaluation de l'afflux de PHQ</u> : Les universités canadiennes ont donné des diplômes à près de 4 000 étudiants au doctorat par année (ACÉS, 2006 b). Des données tirées du recensement de 2006 pourraient être plus révélatrices.</p> <p><u>Conséquences de la croissance de l'admission</u> : 1) la croissance de l'admission a forcé les universités à faire</p>

L'enquête du CRSH sur les bourses

			<p>preuve de créativité pour répondre à la demande des étudiants aux études supérieures parce que l'augmentation de la demande n'était pas accompagnée d'une augmentation des ressources. Les universités ont commencé à réformer leurs programmes. De nouveaux programmes sont créés tous les ans et sont souvent de nature multidisciplinaire (ACÉS, 2006a). 2) Une autre tendance qui apparaît est celle des professeurs qui accélèrent le passage des étudiants de la maîtrise au doctorat ou offrent des diplômes plus condensés de sorte que les étudiants puissent le recevoir plus rapidement (ACÉS, 2006a). 3) de plus en plus d'universités offre des diplômes adaptés aux besoins de l'industrie. Les étudiants qui s'inscrivent à de tels programmes sont souvent plus âgés et sont sur le marché du travail depuis longtemps. Dans les universités, on observe une augmentation d'étudiants plus âgés qui retournent aux études supérieures (ACÉS 2006a).</p>
Association canadienne pour les études supérieures, 2009	<i>38^e rapport statistique : 1995-2006</i>	Ce rapport est le <i>38^e Rapport statistique</i> de l'Association sur les inscriptions et les diplômes offerts par les universités canadiennes sur le plan des études supérieures de 1995 à 2006. Cette étude longitudinale est fondée sur des données présentées à Statistique Canada par les universités canadiennes. Ainsi, le rapport présente les données sur les maîtrises et les doctorats divisées par domaine disciplinaire, sexe, etc.	<p><u>Inscriptions selon le sexe</u> : Le rapport femmes/hommes est plus ou moins stable depuis 1996 (52 %/48 %), mais l'écart s'est élargi en 2005 (54 %/47 %) et en 2006 (54 %/45 %).</p> <p><u>Distribution des femmes en sciences humaines</u> : 66 %/55 % (maîtrise), 60 %/52 % (doctorat). En général, les femmes représentent 60 p. 100 des étudiants à la maîtrise en sciences humaines comparativement à 56 p. 100 en sciences humaines au doctorat. On peut voir que l'écart se réduit à mesure que le niveau d'éducation augmente.</p>
Association canadienne des étudiants postdoctoraux, 2009	Results of the Canada Postdoctoral Survey	Cette enquête nationale menée d'avril à juin 2009 auprès de 1 192 titulaires d'une bourse postdoctorale dans tout le Canada évaluait les caractéristiques démographiques des titulaires d'une bourse et leur état quant au financement, au revenu et à l'expérience de recherche.	<p><u>Les caractéristiques démographiques des chercheurs postdoctoraux répondant au Canada</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Sexe (femme/homme) : 44 %/56 %; ○ Âge : 50 p. 100 des chercheurs postdoctoraux sont âgés entre 30 et 35 ans; ○ Années écoulées avant l'obtention du doctorat : 1 à 2 ans dans 40 p. 100 des cas; ○ Lieu d'obtention du doctorat : 45 p. 100 des chercheurs postdoctoraux ont complété leur doctorat au Canada comparativement à 33 p. 100 qui l'ont achevé en Europe; ○ Établissements postdoctoraux (trois principaux) :

			<p>Université de Montréal (156); University of Toronto (137); et The University of British Columbia (124);</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Discipline de recherche : 12 p. 100 étudiant dans les sciences humaines; ○ Première source de financement : 50 p. 100 de bourse pour les projets des directeurs de recherche, suivi de 10 p. 100 de bourse de la part d'organismes fédéraux (IRSC/CRSNG/CRSH); ○ Salaire annuel d'un chercheur postdoctoral : 30 p. 100 des chercheurs postdoctoraux indiquent recevoir un salaire de plus de 35 000 \$ à 40 000 \$, alors que 20 p. 100 de ces chercheurs gagnent entre 40 000 \$ et 45 000 \$ par année; ○ Appellation selon l'établissement : 78 p. 100 des chercheurs postdoctoraux sont appelés « titulaires d'une bourse postdoctorale ». <p>Nota : On estime qu'il y a environ 6 000 titulaires d'une bourse postdoctorale au Canada et que la majorité d'entre eux travaillent dans le domaine des sciences de la santé, des sciences naturelles et du génie alors qu'en sciences humaines, ils sont beaucoup moins nombreux</p>
<p>GLUSZYNSKI, T. et V. PETERS, 2005</p>	<p><i>Enquête auprès des titulaires d'un doctorat : profil des titulaires de doctorat</i></p>	<p>Ce document souligne les constatations de la première enquête auprès des titulaires d'un doctorat de Statistique Canada qui a été lancée en 2003. Cette enquête visait à réunir des données sur les projets des diplômés relativement au marché du travail, sur le financement des études supérieures par les étudiants au doctorat, sur le temps requis pour terminer un programme de doctorat ainsi que sur les caractéristiques démographiques de base des diplômés. L'étude présente des constatations datant de la première année de la cueillette de données (2003/2004).</p>	<p><u>Délai pour l'obtention du diplôme</u> : Gluszynski et Peters (2005) rapportent qu'il faut en moyenne 70 mois (six ans) pour achever un programme de doctorat. Toutefois, on observe une variation selon le domaine d'étude : 1) les domaines où les délais sont les plus longs : sciences humaines (82 mois) et sciences sociales (77 mois); 2) les domaines où les délais sont les plus courts : sciences physiques (65 mois), mathématiques, informatique et sciences de l'information (65 mois), sciences de la santé (64 mois), génie (62 mois) et chimie (61 mois). (Tableau de données 2.3, page 25)</p> <p><u>Secteur d'emploi des titulaires de doctorat</u> : 65 p. 100 des titulaires d'un doctorat en sciences humaines ayant un emploi assuré pour la prochaine année occuperont un poste dans le milieu universitaire (tableau de données 4.3, page 34). De plus, près de 60 p. 100 de tous les diplômés ayant un emploi assuré dans l'année suivant l'enquête ont rapporté avoir été embauché dans le milieu universitaire. Une fois de plus, on observe des variations selon les domaines d'études : 79 % en sciences humaines; 51 % en</p>

L'enquête du CRSH sur les bourses

			<p>sciences sociales; 44 % en sciences physiques; 40 % en sciences de la vie et 37 % en génie. (Tableau de données 4.3, page 34)</p> <p><u>Gains prévus des titulaires d'un doctorat ayant des projets fermes de travailler dans la prochaine année</u> : Près de 13 p. 100 des titulaires d'un doctorat en sciences humaines ont rapporté s'attendre à gagner plus de 75 000 \$ par année. (tableau de données 4.4, page 35)</p>
KING, D., J. EISL-CULKIN et L. DESJARDINS, 2008	Les diplômés du doctorat au Canada : résultats de l'Enquête auprès des titulaires d'un doctorat, 2005/2006	Ce document est le troisième d'une série de rapports composés par les Ressources humaines et Développement des compétences Canada de pair avec Statistique Canada sur les titulaires de doctorat du Canada. Cette étude qui couvre les années 2005 et 2006, fournit des données sur le cheminement de ces diplômés hautement qualifiés dans le système d'éducation et jette de la lumière sur les attentes des diplômés lorsqu'ils font la transition à l'emploi et aux études postdoctorales. Ce rapport traite aussi des tendances observées sur les trois dernières années de cueillette de données pour l'enquête.	<p><u>Âge moyen des titulaires de doctorat selon les domaines d'étude</u> : 38 ans en sciences sociales et 37 ans en sciences humaines. (Tableau de données A.1.3.1, page 47)</p> <p><u>Gains prévus des titulaires d'un doctorat ayant des projets fermes de travailler dans la prochaine année</u> : Près de 13 p. 100 des titulaires d'un doctorat en sciences humaines ont rapporté s'attendre à gagner plus de 75 000 \$ par année. (Tableau de données A.1.14, page 57)</p> <p><u>Secteur d'emploi des titulaires de doctorat</u> : Un peu plus de 60 p. 100 des titulaires de doctorat en sciences humaines ayant un emploi assuré pour la prochaine année allaient travailler dans le milieu universitaire. (Tableau de données A.1.13, page 56).</p> <p><u>Lieu d'obtention de la bourse</u> : Les pays les plus populaires où suivre des études doctorales à l'extérieur du Canada sont les États-Unis, suivi du Royaume-Uni et de la France. (Tableau de données 4, page 12)</p> <p><u>Sources de financement au cours des études supérieures</u> : Selon Gluszynski et Peters (2005), la principale source d'aide financière d'un peu plus de 50 p. 100 des titulaires de doctorat était les bourses d'études ou les bourses de recherche, suivie de près par 20 p. 100 des fonds qui venaient de l'établissement (poste d'assistant à la recherche ou à l'enseignement). (Tableau de données A.1.8, page 51)</p>
KNIGHT, J. et M Madden, 2008	International Academic Mobility Experiences for Canadian Social Science and	Ce rapport illustre la mobilité internationale - pour la recherche doctorale comme pour celle à court terme et les études menées à l'étranger - des étudiants canadiens en sciences humaines. L'analyse est axée sur	<u>Lieu d'obtention de la bourse</u> : Selon Knight et Madden (2008), plus de 90 p. 100. des titulaires de bourse de doctorat du CRSH qui choisissent de faire la totalité de leurs études à l'étranger vont aux États-Unis (65 %) ou au Royaume-Uni (26 %). Ils choisissent peut-être d'aller

	<p>Humanities Doctoral Students. CRSH (rapport non publié)</p>	<p>le profil des étudiants en sciences humaines actifs sur le plan international, la raison qui pousse la mobilité en milieu d'études, les facteurs qui aident ou nuisent à la mobilité et les types de bourses qui l'appuient.</p>	<p>étudier aux États-Unis, au Royaume-Uni ou en France parce que ces pays connaissent moins de problèmes liés aux langues et à la culture.</p> <p><u>Mobilité académique internationale selon le sexe</u> : plus de titulaires d'une bourse du CRSH de sexe féminin (56 %) que de sexe masculin (44 %) suivent leurs études doctorales à l'étranger. Le grand nombre de femmes qui font la totalité de leur doctorat à l'extérieur suit une tendance similaire observée dans les études de premier cycle complétées hors du Canada. Le rapport femmes/hommes des titulaires de bourse du CRSH qui étudient au Canada est de 64/36 comparativement à 56/44 pour ceux qui suivent la totalité de leurs études à l'extérieur.</p> <p><u>Mobilité académique internationale selon la discipline</u> : le taux de titulaires d'une bourse du CRSH en sciences humaines qui étudient à l'extérieur du Canada est de 53/45, un nombre important si l'on prend en compte que le taux total de titulaires d'une bourse du CRSH est de 41/56, ce qui signifie que les titulaires d'une bourse en sciences humaines se font plus rares. Ce taux d'étudiants en sciences humaines à l'étranger diffère de la tendance globale, puisque généralement, plus d'étudiants en sciences sociales vont étudier à l'extérieur de leur pays d'origine que d'étudiants en sciences humaines. (OCDE, 2005).</p>
<p>Malatest (2008)</p>	<p><i>Étude sur le Programme de bourses d'études supérieures du Canada (BESC) et les programmes connexes</i></p>	<p>Ce document est une étude pour l'évaluation du Programme de bourses d'études supérieures du Canada, un programme des trois organismes, menée dans le but de réviser des conditions du programme. Dans le cadre de cette évaluation, un sondage auprès des titulaires et des demandeurs de bourses de 2004 à 2006 était conduit afin de recueillir des renseignements sur l'obtention de leur diplôme, le délai pour l'obtention de leur diplôme, leur cheminement de carrière, etc.</p>	<p><u>Âge moyen à l'obtention du diplôme</u> : L'âge des titulaires d'une BESC inscrits à la maîtrise ou au doctorat à l'obtention du diplôme était semblable à celui inscrit dans les constatations de l'enquête du CRSH sur les bourses (source : tableaux de données A-31, A-32, A-183).. Le sondage a été fait auprès des étudiants qui ont fait leur demande pour une BESC de 2004 à 2006.</p> <p><u>Délai pour l'obtention du diplôme</u> : Selon l'évaluation du Programme de BESC, les étudiants d'une BESC du CRSH inscrits à la maîtrise terminent leur programme en 25 mois alors que ceux inscrits au doctorat terminent leur programme en 52 mois. (Source : <i>Ébauche du rapport final</i>, page 67; tableau de données A-18).</p>

ANNEXE C - ANALYSE QUALITATIVE LISTE DE CODAGE

Thèmes clés	Sous-Thèmes
Possibilités	CV amélioré Embauché par le gouvernement Démontre un potentiel de financement Mène à la publication de travaux Financement supplémentaire Expérience internationale Accès au doctorat/post-doctorat Poursuite d'études/de recherches Opportunité Obtention d'un diplôme/ réalisation d'une recherche Choix de recherche justifiés Réseautage Accès au milieu universitaire
Bases solides	Poursuivre ses études actuelles Démarrer sa carrière Confiance en ses capacités Transformation Acquisition des habiletés et des connaissances
Valorisation	Stimulant intellectuellement Expérience d'apprentissage positive Encadrement/enseignement excellent Assez satisfaisant
Indépendance	Concentration sur les études ou la recherche Liberté financière Meilleure autonomie
Capital symbolique (Prestige)	Reconnaissance dans le milieu universitaire Réputation/profil amélioré
Amélioration de la qualité des recherches	Participation/présence à des conférences Mises à jour Approches novatrices Agrandir l'étendue des recherches Études sur le terrain/recherches accrues Achat de ressources pertinentes